

Les bucoliques (2)



Ambre Bernos | Maëlys Robert | Victoire Giry | Louise Pichelin
Kamel Maad | Joël Thépault | Marc Pichelin | Placid
Guest (approvisionnement de légumes) : Julien Lhermytte

Looping # 8 | Résidence Cultures Proches | Compagnie Ouïe/Dire
Cockpit | Jardin 62 | Cité Auriol | Chamiers City
5 – 15 juillet 2026
Marion Renauld

PLANS CONTRE PLANTS

AVEC UN T

JARDINS D'ÉTÉ

T'ES

CHANTS T'Y ES À

CHAMPS NIERES CITY

Le jour d'avant

Arcadie de Chamiers par-devers les champs noirs,
Festins de bâtiments, jardins remplis d'espoirs,
Nous chanterons ici la joie des oubliés
Dans ces rires qui sont comme des soleils bleus d'été.

Genre.

Le soir d'avant

On les transformera les mauvais plans de vol
On les transformera au nom des idéaux
En fait c'est sabordé a dit Guit et aussi
Que même les idéaux ont des goûts différents.

Mais on danse et on est chaque fois des enfants
On a bien quelque chose de l'universel né
De l'universel fait
On les transformera les idéaux surfaits
On tanguera pour croire qu'on peut s'entendre tous.

Et que c'est si facile.

Qu'on aura réussi à se croire tous pareils
Et tous si singuliers
Qu'on n'aura plus qu'à dire combien c'est différent
Et que tous peuvent goûter les inédites saveurs.

Et oui
Au fond pareil

Au pays des merveilles

Chacun fait ce qu'il veut
Et chacun est heureux.

Et on aimera tous les nouveaux plants de sol.



Lundi 6 juillet 2026

ça commence par un plan lignes points pour les jours futurs

- relier les jardins
(62 / du futur / des sources / interstices des familles)
- dessiner les jardins pour l'expo au 62 – Maëlys / Ambre / Victoire
- dessiner le chantier / Placid – le végétal
- mettre les mains au mur / Joël – terre du quartier
- pour les films de Kamel – projeter le super 8 sur la pergolas ?
filmer avec Louise – du vert et des mains
- travailler peut-être sur la canicule
- et penser à la performance de fin de Looping #8
Marc / Kamel et moi – Joël n'est pas là

du mardi au jeudi glisser

une réunion d'équipe de la compagnie O/D

une autre pour préparer Hectares avec Manger Bio

une autre avec le diffuseur pour le prochain livre de Martine

et une petite dernière pour la relecture du *Pont Rouchaud*

qui est aussi un nouveau titre en cours des éditions O/D

on aura fait les courses et rangé le Cockpit

on aura salué le paysage entier des êtres et des choses

et puis dans la Cambuse vu les pages de mains

de la terre du quartier en chantier enchanté

◦

à 15h30 a dit Benji

tu sais que le vinaigre a tout racketté au poivron

◦

- | | | |
|---|------------------|----|
| – | après ou avant ? | B. |
| – | attends | M. |

- | | | |
|----|---|---|
| B. | – | tout le monde veut être Chronos aujourd'hui
alors qu'il n'y a plus d'loups
il n'y a plus d'ours |
|----|---|---|

B. – la fatalité dans l'anéantissement
 le tragique c'est la chose la plus articulée
 du monde

◦

M. le sous-fond
 ça n'existe pas
Yan le sous-fond il souffle
 il te fait émerger de nouvelles terres
Willy en plus des terres fertiles
Yan provoquées par les volcans
 le magma du fond de la terre qui ressort
 et là faut qu'on monte
 tous ces riches-là qui veulent partir
 sur des autres planètes
Willy ils y sont déjà
Yan ils ne savent pas ce qui les attend

 – on parle de l'être humain
Benji – spectateur et acteur
 c'est pas réacteur

 – on est arrivés sur Mars

 – les tempêtes c'est des murs
 des murs qui t'écrasent
 on est sur la planète rouge

B. je connais les lunes rouges

la face cachée

//

a faille cassée

◦

quartier sensuel
pas quartier sensible
milite pour la matière

◦

Mauricette là-bas elle enregistre
elle dit J'enregistre

()

**ici un dessin de Yan au bic bleu dans le cahier avec 1 arbre à 6 pompons
2 montagnes 1 soleil et 2 fleurs 2 oiseaux ou 6 lettres illisibles et
beaucoup le soleil entouré plusieurs fois sur des traits vagues de terre**

o

Hugues on s'met à l'ombre
 comme les esclaves sans soleil

?

ça veut dire que t'es dans les champs
et quand tu t'relèves t'as plus d'ombre

Willy en + tu coupes
 donc tu t'coupes l'ombre

o

W. les faux acacias
 les robiniers
 ça a été ramené des États-Unis par Mr Robinier
 pour tenir les voies ferrées
 par leur système racinaire

 les vrais acacias c'est les mimosas
 et les acacias que mangent les girafes
 se repassent l'info dans l'air
 pour que le suivant soit toxique

o

qui a peint ?
t'as peint ?

peindre et décoller dans la galerie Zig-Zag
et dans l'autre sens
décoller repeindre et l'empreinte faite dans la Cambuse

il y a plusieurs semaines il y avait
Joël Claire et Maya Patou et Ciela et Emmanuella
Hervé Hugues et Victoire et Abdel et consorts

◦

après on parle de fleurs
surtout Yan et Willy
l'orchis bouc les belles fleurs
et les mauvaises odeurs

◦

Hugues et tu peux noter une phrase
 t'es prête
 j'ai 40 ans
 j'suis parti à l'âge de 5 ans
 ça fait 40 ans
 que je l'ai pas serré dans mes bras
 voilà

◦

M. tu as dit
 nous sommes tous poètes
 en mai 2026 vers 16h30
 nous sommes tous poètes
Y. quelque part dans la tête
 a dit Yazin à 17h11

◦

Khadra je voudrais que tu fasses un poème
 c'est pour mon petit-fils
 Nassim
 il est bipolaire il a 21 ans
Liliane et moi tu m'écris un poème
 je plaisante
Mika ah j'étais en train de plaisanter

Yan a changé la chambre à air en 2-2
sur un tracteur
à grands coups de masse
Mika est là avec Binbin
Benjamin
il a aussi fait son empreinte

o

Yan c'est pas Lulu pour moi
c'est ma Lucette
Zack est son pote Kader Panini Boulbi
Zack demande à Kamel
tu as pris combien d'photos d'fleurs ?

()

**ici l'écriture de Hugues au bic bleu dans le cahier sur une dizaine de
lignes et 4 mots soulignés et beaucoup de virgules**

Je parle, Plus, MON AMITIÉ, j'ai trop, DONNER, je me laisse faire,
Je coule, Les couloirs de la Rue, je entend, ils ne veulent plus, J'écoute,
Je ne coûte plus, envoie, Moi, Fait Moi, voyager, les personnes âgées,
plus de respect, arrivé j'ai quitté celui qui m'a tout pris

dans la rue Albert Camus
il veut me mettre tout nu
voilà après tu mets Kalem Rosas

o

drapeau rouge
drapeau blanc
drapeau bleu

Zack – Khadra j'peux t'faire un câlin
K. – non
Z. – t'm'fais rire
c'est ton sourire qui fait tout
K. – mais pas à tout le monde
Z. – un jour je l'aurai mon câlin

Afrique
aussi mais non
il n'y a pas de meilleur

– je crois pas aux Nations
– Yazin t'es né en France ?
– non
sur la planète Terre

merci

◦

l'hymne est remise au goût du jour
avec le foot
et qui a fait l'armée

Hugues il a déserté
Willy était incompatible avec l'autorité
Zack voudrait manger chez Khadra
et qu'elle le prenne comme son enfant
Khadra dit non j'en ai assez
un fils et 7 petits-enfants

◦

racisme patriote
la gestuelle du garde-à-vous
avant le match

◦

Yazin Khadra
Hugues Yan Binbin Mika
Baki Boulbi Zack et Willy

la vie c'est une passion
Zack dit à Khadra depuis tt'à l'heure
j'te r'garde
son frère Ilyass disait la vie c'est un kiwi
Zack est tout en vert

drapeau vert

Zack ira arroser avec Khadra demain matin
Khadra est d'accord
Boulbi dit qu'il faut arroser plutôt le soir

o

Phoebee Zack dit d'elle
qu'elle écrit son passé son présent son futur

P. est-ce que j'ai une gueule
à écrire mon futur
tu serais étonné

eh tu respectes les amis gros porcs
dit Zack à Phoebee
à Boulbi eh elle vient d'insulter ta mère

Zack est taquin

()

**ici l'écriture de Yan de mots en majuscules et minuscules qu'on ne lit
pas à part GÂTEAU et CRÉTANINE et Je m'excuse et une insulte**

j'étais grossier – Yan
mais je m'excuse
j'suis désolé
j'avais des piques des montagnes

o

Willy

la pervenche
et la campanule
– dis-moi des noms de fleurs
– dis comme ça c'est gentil
on parlait d'orchidées
j'essaie de me remémorer
les orchidées sauvages celles qui poussent
en pleine terre
pas dans les zones humides

Phoebee est une fleur
avec son voile rose

un bol d'air
on va t'enculer frère – Zack

W. on a parlé de la pyramidale
je te parle en français
d'habitude c'est en latin
on a parlé de la bouc aussi
l'orchidée bouc qui sent le bouc

18h25 on est au pied d'Albert Camus
bâtiment gris
mets-nous quelque chose de jovial

♪ *Mister You* – Flashback – Hugues ♪

♪ j'me rappelle comme dans la rue
c'est pas beau ♪

et puis ♪

♪ *Zoufris Maracas – Dis Papa* – Willy

comme tout l'monde en voulait
en a eu
en avait les oiseaux les insectes
et tout le reste avec

o

c'est pas arrangeant
(pour ceux qui veulent se faire de)
l'argent

*

à travers ce qu'ils disent
t'interceptes l'intéressant de l'inintéressant
ça dépend de plein de trucs – Hugues et Sylvestre

◦

j'ai fleuri

– Hugues

je fleuris

je fleuris et après

j'me vois poussière

parce qu'après en automne
toutes les fleurs elles disparaissent
quand les feuilles tombent

◦

wouah

elle est dans son avenir
sinon qu'est-ce qu'on fout là
?!

◦

dedans dans le Cockpit Louise et Kamel
regardent des feuilles de bananier
le vent dans la lumière la prise de verts dehors

◦

pourquoi faut-il couper les gens

H. j'ai donné ça

on m'a coupé

– laisse parler les gens

c'est ce que tu m'as dit – on était là

avec la clapinette

(c'est le nom que donne Hugues
à ma machine à écrire)

dans le passage

on les emmerde

– ils sont sans soif Yan

pour économiser de l'incertain

à te briser comme un âne

et on nous met dans des cages à lapins

un ami c'est quelqu'un qui t'accepte
comme tu es – W.

o

Marion

c'est pas une éponge – W.

c'est une concrétation – Y.

regarde tout ce qu'elle a écrit – Sylvestre

ça c'est le vent qui parle – Yan

le *oun out*

dans les montagnes les Rocheuses

W. le *chinook*

un vent chaud qui vient des montagnes

c'est essentiellement grâce au *chinook*

que le bétail peut brouter dans les prairies

à longueur d'années

un vent brûlant qui fait fondre 30 cm de neige

en quelques heures

– hug !

Hugues et Yan

– hug !

– on revient aux Peaux-Rouges

– Willy

– c'est une invention

après on parle des Dalton

et de pleuvoir sur une personne

en appelant les forces

en croyant aux étoiles des bande-dessinées

()

**ici l'écriture de Willy au crayon noir qui note le nom du bailleur social
et trace des lignes entre des lettres histoire de faire un autre mot alors**

Périgord Habitat

devient

PITAGOR

o

Yan j'écris
 je cris et j'écris
 AïE !
 de ton monde
 qui voulait parler
 d'une chose
 que tu ne savais pas
 après ça me sauve
 soze qui nous sauze
 après je peux te mettre
 des vers

ils n'ont pas été sympas
il n'y a rien de beau

o

— ça marche

si on pouvait mettre des petites jambes
aux bleus pour aller voir ailleurs
ça marche

o

c'est un jardin des formes
des flammes et des fleurs

ooo

(nuit)

il y a les présences calmes
et les présences fébriles et
la vie comme elle va
tu fais ce que tu peux
tu voudrais faire au mieux
mais il y a la colère
le refus légitime de
composer avec
pendant que tu composes

et tu lèves les yeux
tu vois les mille étoiles

et tu chéris l'absence de
toute ville-lumière

Apollinaire mon frère
comment savais-tu pour
le Pont Mirabeau

les présences dramatiques
et les présences alliées
dans le soleil allé
soleil cou coupé

Apollinaire aimé
Apollinaire mon frère

où coule la rivière et
nos amours
faut-il qu'il m'en souvienn

les présences passées
être dans son avenir
nous appeler demain
tu fais ce que tu peux
tu peines et tu compenses
on danse et nos amours
oui ça existe ici or
qu'il nous en souvienn

sous le Pont Mirabeau
coule la peine

présences attachées
au soleil cou coupé par
le vent
cette histoire
d'une paume soir espoir

après nous disons
à 2 mains
à demain

des frôlements d'armures
des frôlements d'arts mûrs



Mardi 7 juillet 2026

– Anastasia il faut qu'on écrive le scénario du film
– ok

o

au téléphone Joël me raconte
les *togouna* ou *shônan* des Dogons du Mali
le long de la falaise de Bandiagara
des constructions ouvertes au centre des villages
trop basses pour se tenir debout
obligés de s'asseoir
c'est le lieu où les sages
débatent des problèmes de la communauté
et rendent la justice coutumière

seule zone ombragée avec son toit de paille massif
où les vieux du village passent les heures les plus chaudes
en se parlant les uns les autres

le *togouna* repose souvent sur 8 piliers de bois
nombre des 8 premiers ancêtres des hommes
4 couples jumeaux

o

Maélis me demande si elle peut écrire dans mon cahier
au bic dans le coin en haut à gauche elle trace
♥ Marion et comme le bas d'une bulle avec
sa virgule pointant vers son nom dessous
Maélis

o

Anastasia et Maélis sont sœurs mais pas jumelles
et où ici on peut nous trouver un peu d'ombre
dessinent avec Placid ou filment avec Kamel

o

(12h30)

Willy le murmure des arbres
c'est le psithurisme
le tremble par exemple
qui porte bien son nom
et les cigales qui chantent
il y a le cèdre bleu
celui du Liban
et celui de l'Himalaya
tu vas en perdre ton latin
en haut des cèdres du Liban tu as des plateaux
ça fait comme un gazon
tu t'allonges comme ça
tu grimpes en formation de taille et soin des arbres
le long de la voie ferrée
les butinants les papillons aiment la vipérine
la brande la grande de Bruyère
il y en a en Charente
tu peux en faire des toits comme la paille des *shônan*

l'ombre commune à terre
la tresse protectrice
et la justice partout

o

ce matin c'était Gilbert
quand il était jeune
il votait coco
on parle politique et plaisir de parler
on confronte nos idées
on les pèse et on s'en amuse
on parle de souffrance et de compensation
on parle de violence
on parle de confiance
on parle de conscience
et l'époque a changé avec le modernisme

et ce qui est pareil c'est
le respect de soi
de la parole donnée
et du geste bien faire les mains sur le terrain
et les mains dans le tas

le truc te tombe jamais dans l'bec

Gilbert ce matin
marche avec Victoire et Ambre
ils font la quotidienne balade
le grand tour d'une heure et demie
et oui elles sont gentilles

on discute on rigole on marche pour se voir
et puis de temps en temps on dit
regarde – c'est beau

les vieux sous le *shônan*
le long de la falaise le long de
la rivière

o

la pergolas du jardin du futur
n'a pas de toit complet seulement des grosses poutres
après vous plantez des grimpantes
on se voit dans dix ans

la pergolas du jardin du futur ne fait pas d'ombre
parce que vous comprenez dit-on à la mairie
s'il y a de l'ombre les gens vont se rassembler

la pergolas du jardin du futur est plus que du passé
ne rime à rien mais richement
les gros troncs écalés qui ne servent pas d'ombres
sont signes ostentatoires d'un refus de vouloir
que des gens s'y rejoignent

un peuple ne tient qu'à se rassembler
on a toujours fait ça au pied des arbres au pied
des bâtiments béton viens on se cause

on est des causes disait Ilyass

à 4 ou 5 bonhommes
le soir du match France-Maroc
qui est jeudi
on peut le faire tomber
c'est juste quelques tiges enfoncées dans chaque pied
imposé pas sculpté

◦

– le bocal à poissons
dit Gilbert du Cockpit

◦

Gilbert j'ai une revanche à prendre
 envers la vie oui
 entre parenthèses la vie

 j'ai pas l'intention de partir
 j'aurais l'impression d'être traître à moi-même

– le beau c'est toi qui le crées

 les gens ils ne se regardent pas eux-mêmes
 ça me fait un peu pitié ces vies
 ces gens
 il n'y a plus ces élans de solidarité
 où tu te saignais et après réciproquement

 personne n'est heureux
 mais personne ne fait rien

◦

(16h)

Abdel est à côté sur le bord du passage
Baki et Zack jouent au 8 américain

Zack cherche du boulot en intérim depuis bien 6 mois
il appelle tous les jours et à un moment
la boîte lui répond d'arrêter d'appeler que c'est elle
qui l'appelle si jamais et jamais

o

est-ce que tu crois que les gens
s'envolent vers l'esprit

– demande Benji

on parle de paris et d'amours politiques

les synonymes des noms
c'est percevoir à travers
le dictionnaire des nombres
percevoir ce qui est

– Benji

Abdel parie sur l'Argentine

Baki il parie sur l'Égypte

Zack est témoin donc on verra

après
sur une action
tout peut s'passer

o

– tout du tout
pas pas du tout
dira Phoebee

o

– venir avec vous

ça me fait du bien

dit Zack

tu t'adaptes
tu respectes
si tu as besoin

obligés de s'adapter
on vit dans une société

le Maroc et la France

tu passes le balai et tu baisses les yeux

la colère légitime

la stigmatisation

...

là d'où on vient – Baki
gars d'la cité
j'suis né en France

Baki est au marché de Périgueux
avec un stand de produits locaux de là-bas
tous les mercredis et samedis de 8 à 14h
en face de la librairie qui parfois invite
un auteur ou autrice avec une petite table devant

Baki me propose de venir plutôt
faire de la poésie à côté de lui

◦

– je ne suis qu'un passage
dans ton cerveau Yazin
une feuille dans le vent

()

ici écrit Yazin

La vie est une encre qui s'évapore ?

◦

– tu as beaucoup d'amis au marché
dit Khadra à Baki
ce n'est pas littéral

◦

Yazin a chez lui 4 chatons et
pense que ce sont des femelles – je dis Ma poupette

Anastasia bientôt en aura un
Aurélie sa mère foment la surprise

le chat d'avant d'Anastasia il s'appelait Mister
c'est elle qui choisira

◦

les jeunes et la vieille dame
les racailles la mégère
la canaille la débrouille
se faire des réflexions
tendre la situation
détendre la tendre invasion
on est dans le partage
on dit avec Phoebee

◦

– être non-violent
et anti-militariste Marc

◦

– oh c'est magique
– arrête j'vais pleurer Yazin
 c'est le chat là
 si j'avais de l'argent
 j'aurais une grande maison
 et tous les animaux
 je me lève le matin
 ils viendraient tous me voir
 on est sensibles

◦

l'histoire du chat de Yazin
l'histoire du lion de Benji

◦

t'aime pas l'humour – Benji
j'aime pas les morts – Khadra
et les maures les autres
qu'on voudrait voir morts
 – ou revivants Yazin

◦

drôle de vie
je ne sais pas
tu aimes l'humour
et tu aimes les morts

◦

l'histoire de Zack et Khadra
la fin dans un câlin la fin
dans un sourire
on n'a pas le choix que d'être gentils
si vous voulez faire mieux

◦

Y. pars avec moi dans ce long voyage
M. à fond

j'peux tout faire avec toi dans ma tête
on l'a dit tous les deux
– c'est exactement ça

◦

– je trouve ça tragique
qu'on nous refuse des choses
parce qu'on n'a pas l'argent

Khadra et oui mais la vie c'est ça ma belle
 une fois que tout est prélevé
 tu dois faire attention

()

**j'arrive dès que mon genou est sorti de sa cage et qu'on s'envole
plus légers que l'air de rien avec un brin d'humidité sous les aisselles**

a écrit Joël

◦

– toujours pas très loin
– nulle part et partout
et Khadra qui dit
– d’un seul coup c’est calme

◦

Maélis et Anastasia ont dessiné avec Placid
aux crayons de couleurs
sur des feuilles immenses
4 fleurs d’artichauts wouahoo
dans le jardin chaud

◦

l’histoire de l’arrosoir

l’arrosoir de l’image
de l’affiche de *Looping*
en fer blanc du jardin
c’est celui du père
d’un gars qu’on connaît
qui était militaire
c’est celui dans lequel vont
les petits poissons
arroser les tomates
l’autre jour c’était une grenouille
on oublie le passé on garde
les poissons
dans le creux des paumes
le murmure des mares

(le murmure des maures
le murmure des morts
le murmure d’humour et le murmure d’amour et
le murmure des mains
le murmure futur des mains sur le mur
de la galerie Zig-Zag)

o

là c'est 1-0 pour l'Argentine
avant la mi-temps

les uns ont tout faux
les autres rigolent

en fait c'est 1-0 pour l'Égypte
Zack a dit n'importe quoi
Baki l'avait dit

(et là j'ai plus d'encre
voir quelques pages avant Yazin l'avait écrit
– j' parle d'encre et t'as plus d'encre)

o

débarquent Vincent et Hychem
du périscolaire
une activité d'animation prévue
avec Raphaëlle de la médiathèque
et Fabienne du périscolaire aussi
pour prendre des photos

Yan s'il se souvient bien
– je la recueille comme une tige

ils iront tendre une feuille sur la pergolas
qui bougera autant que la feuille dans le vent
quelques jeunes y dessinent Fabienne prend des photos
on ne parlera pas de désert culturel

o

Yazin il lui a tiré ses chats ses 4 chatons
à une de ses chattes

je les ai sortis mais c'est pas évident
pas du tout évident pour être plus précis
je vais être honnête
je ne regardais pas
c'est pas évident

Yazin sage-femme

c'est pour ça c'est pas évident
le chaton pour Anastasia

c'est merci
mon pote
de la voir partir
ça fait quelque chose

()

**au milieu des deux pages du cahier
Yan a déposé des caresses de pinceaux verts bleus et orange avec
un brin d'humidité**

après l'encre dira Yazin – on dirait des pattes de mouches

o

Yazin il a signé son chat
les vrais fabricants de chaussures
ils signent leurs œuvres
imagine si toutes les sages-femmes du monde
gardaient dans leur cœur
tous les enfants qu'elles naissent

mais comme c'est vivant
ça nous échappe

Yazin Hugues
Yan Shaïndra Rose
et Lulu

♪ ce soir t'es délicieuse

Yazin les chiens ils sont là
ils ont que toi

– ils se côtoient

– ils sont avec toi
si tu pars t'imagines
ils ont que toi
ils sont toi

– quoi

regarde Hugues
ses deux chiennes pour la photo de Yan
devant les empreintes
le portrait des trois
(le portrait dette rois
le portrait d'être ouah)

○

le plaisir de l'imaginer plus que de le vivre
et quand tu le vis
le rêve en entier

le pied total
dans les calanques
dit Yazin
dans la forêt

et des lits au quartier

quand chantent les cigales renroulées les bobines
le bruit de caoutchouc et celui des crécelles

(19h40)

– santé pour les anciens
et Hugues verse un peu de bière
dans la bouche le regard
la grille pour l'évacuation
en bas des gouttières

Placid c'est les cafards qui vont être contents

○

dans les matchs en ce moment
c'est particulièrement politique
là c'est visible
Trump intervient sur un carton rouge
l'internationale du ballon

tout le monde dit au revoir
salut les gars
allez faire du *business* ailleurs

o

– j’fais comme les gosses Vincent
– fais comme chez toi

o

Maëlys la dessinatrice
a pris de la bourrache au jardin et chez Marc
maintenant elle est séchée et sortie du carnet
et tu me l’as donnée

Yan m’en avait parlé

o

on ne cherche pas la suite
on s’appelle Action



Mercredi 8 juillet 2026

Maya c'est elle qui a pris le premier chaton
des 4 de Yazin
elle l'a appelé Bianca

Anastasia a pris le deuxième chaton
elle hésite sur le nom
et puis d'un coup elle sait :
ce sera Athéna

après elle n'est plus sûre
Athéna la guerrière déesse de la sagesse
protectrice des arts & de la science
et généralement de tout l'artisanat

(ça tomberait bien)

Anastasia elle dit
– j'avais l'appeler Mimolette

o

(soir)

Yan dit les gamines du quartier
 qui ramassent les patates dans
 les parterres avec Christine
 10 kilos
 ça il faut le noter

Christine elle les a plantées
 demain on lui fait un sac

tout à l'heure Yan avec
Maélis & Anastasia
a repoté la plante Yan il leur a montré
puis a remis la plante sur le rebord
de la fenêtre à côté du Cockpit en
bas du bâtiment



Jeudi 9 juillet 2026

()

**Il faut savoir rester Humble avec Dame Nature
&
L'homme descend du singe et le singe de l'arbre.
a écrit Willy au bic bleu au dessus et en-dessous
d'un dessin de Yan au café paysage de courbes et 3 points
et 3 ronds rouges autour avec écrit en rouge
Moi je suis là**

o

Abdel est dans la grotte (la galerie Zigzag)
regarde les empreintes (qu'on vient de coller ce matin)

d'abord c'est une histoire
il dit c'est toute une histoire parce que
je me remémore tous les gens qui sont rentrés
pour faire leur empreinte
Emmanuella elle rameutait et
je les voyais entrer là-bas
donc là tu vois l'idée
et ensuite
je regardais les particularités
de ma main et des autres
pâteuse ou précise
et la gauche ou la droite
la mienne c'est gauche vu que
– et là tu me montres
ta main droite et tu m'expliques
tu dis
une partie de mon histoire

à la main droite une cicatrice énorme
360 volt au bled le ventilateur
en Algérie années pratiquement 90

le domino branlant
2-3 minutes tu dances
le temps qu'un oncle se prenne la charge
en me touchant et parte
en quête de bois
un balai un deuxième oncle
qui part au compteur

j'aurais dû crever
tu sais pourquoi je suis vivant ?
parce que c'était la main droite
a dit le docteur
la plus loin du cœur

(on se montre les lignes de nos mains
on les regarde et on se les compte

Abdel des fois j'en ai vues
il y en avait plein
c'était fabuleux

Yan les mains c'est précieux)

quartier sensuel
quartier sensoriel

Abdel Willy Yan Mauricette et moi
on s'est montrés nos mains

Abdel dit tu sais pourquoi on dit
qu'on est faits d'argile
regarde
– pour me remettre de la peau
sur mon os à nu
ils ont pris ici – et ici – et regarde

sur la cicatrice
la peau greffée comme de la terre
qu'on déplace pour planter
ont poussé 2-3 poils

des petites pousses des graines
on est des graines

– tu as fait tes mains
Liliane on demande
non pas les mains au mur
les mains au jardin

Louise et Kamel filment les mains des gens
dans les buissons ardents du quartier où on crame

o

Sylvestre Liliane Mauricette et compagnie
Liliane elle dit c'était génial
 j'ai touché des fleurs
 des petites herbes

Liliane elle dit aussi et toi tu en veux une
 tu la veux ma main
 non plutôt dans ce sens

Baki caresse les plantes
devant la caméra de Louise et Kamel
et Krimo aide aussi

()

Yan aujourd'hui le 9
 j'attends que le vent se lève

**et après il écrit et puis je tends merde
 je suis à l'ouest mais pas à l'est**

**et Willy écrit Je me lève à l'est et me couche à l'ouest
 qui suis-je ?**

o

les empreintes du soleil
 c'est la lumière
un baiser c'est l'empreinte
des lèvres sur la feuille d'un autre

o

Phoebee demande

– alors est-ce qu’il y a ma main
oh tu as vu Liliane
il a fait les pattes de Lulu
c’est trop mignon

◦

on a bien compris que
le thème c’est les mains
et aussi les jardins

◦

Rebecca c’est elle qui arrose
avec deux gars de Périgueux
le jardin Interstices
à 5 heures du matin

les mains à la fraîche

◦

Phoebee dit qui fait pas de péchés
 on fait tous des péchés

là je pense à faire des pêcheurs
planter le noyau et manger le fruit
l’infusion d’empreintes

◦

 parle avec tes mains dit Willy
et Ilyass qui arrive dans sa camionnette
on danse du bout des doigts
en tournant le poignet
et qui serre les mains disant
salut les jeunes
salut ma caille salut

()

Prête-moi ta main et prends la mienne
écrit Willy et part

o

Khadra passe devant moi pour aller
faire ses mains
comme toucher des fleurs la végétation
et frotte mes cheveux un petit massage
un petit message

o

Phoebee dit on dirait que j'étais en train
 de masturber une plante
Yan dit viens je te montre
et il frotte et il dit
 avec t'as les grillons les cigales
tu es chaste ou tu chasses

o

j'prends d'l'avance
ça s'prépare la guerre
ça s'prépare la danse
que le meilleur gagne
franchement si c'est le Maroc
ce serait historique – non dit Maélis
 Yan moi je les connais depuis tout petit
 tape m'en cinq

o

Phoebee son eau glacée
 tu en prends une cuillère
 vas-y goûte et ça tourne le film du village

◦

coquelicot
– cocolico il disait mon papi
 dit Phoebee
cocorico

◦

Eliane et Elsa
sont les deux enfants de Michel
le fils de Martine
 mes deux petits-enfants
et Martine s’élargit des gens de sa famille
c’est elle avec nous qui dans quelques mois
publiera son journal intime *Les cahiers de Martine*
où à 14 ans elle a tellement écrit dans
l’absence de ses proches

◦

– tu es tenace
tu t’assois derrière tes idées
et tu n’en démords pas
 dit Sylvestre à Yazin

◦

– comment elle va Mimolette Yazin
– Mimolette mange des croquettes Maélis
c’est le premier poème
du chat d’Anastasia et du chat de Yazin
 encore hier j’en ai pleuré

◦

dérange-moi
je te supplie de me déranger
avec toi dérange-moi

o

et trahir ses frères
nous on avait deux cultures
ils étaient des balances
ils n'étaient pas des traîtres

– faut en sortir de ça
– mais mon petit amour Yazin
ça ne marchera pas

Abdel parle de refuser
de mettre des lames de rasoir dans son vagin
j'te parle d'histoires comme ça
ils me prennent la tête avec leur pays
j'veux un bon kiwi jaune

o

parler de loin avec les mains

débats
des bas
d'ébats

o

en mode caméléon ma gueule
en mode passe-partout
wallah kiwi jaune caméléon
supplions-nous de nous mêler

o

le tableau de Yves Klein avec 3 femmes nues
les silhouettes bleues
c'est l'étape d'après les empreintes de mains
de pieds et de pattes
sur le mur à fleur de vie voisine

cultures proches communes
on est faits de bleus

()

**c'est exactement ça que je voyais
mes petits mots et tes grandes mains
et toujours toujours elles ailes eux euh
envoyé à Joël**

o

Yazin on est toute frêle Marion ?
sinon j'ai un petit silencieux
eh oui moi je veux aider

()

**ici est scotchée au scotch de tapissier
une feuille offerte par Maëlys la dessinatrice
en revenant avec Ambre et Victoire du lac de Neufont
Yazin y a habité il y a longtemps vers là-bas**

**c'est du lierre ou du peuplier
c'est en forme de cœur et regarde ici –
ça fait comme des cernes de bois**

o

Soujoud (et Tasnim)
c'est la fille d'Ilyass elle a un an et demi
Khadra dit qu'elle est belle
– tu as de beaux yeux noirs

o

chacun ses goûts
elle elle met tout le monde d'accord
ah oui c'est mon trésor pourrait dire Ilyass
il dit c'est mon alliée

♪ Mauvais Djo – *Pilé*
Ilyass lui met sa musique ♪
tu vas voir
et elle chante tout bas
les trois notes et elle tourne
jusqu'au vertige
♪ et alors ils sont où
tous ceux qui nous avaient
dit d'faire la queue ♪

()

**ici je dessine les contours de ma main au crayon bic
en parlant à Soujoud et après dans ma main
maintenant on dessine le contour de ta main
Ilyass prend des photos puis regarde la feuille
j'écris en haut à droite
un temps avec ta fille sur la chaise en paille dans le passage**

◦

à l'improbable arrive Moussine disant
salut la fleur à Soujoud
la sienne c'est Aïcha
c'est l'oncle de Nabil et de Mérouane
le frère de leur mère

◦

Mélenchon je le gueule
dit Yan fait l'âne
Mélenchon melon jaune
Moussine dit qu'il en a et
la fin c'est dit-il
qu'on irait tous au Mexique
Marc il y était l'an dernier

◦

Moussine a quatre filles
Ilyass en a une
Moussine dit dessinez dessinez
à Aïcha et Soujoud
donne-lui moins de chips
et fais-la dormir

o

le poème pour Mérouane
est pour la vie paisible
au mur avec les autres et les empreintes amies
il disait quoiqu'il arrive on y arrive
j'arrive j'arrive après il s'est planté
plante les bonnes idées
et serrons-nous la main

o

avant de partir je montre à Moussine le poème
pour son neveu
que oui j'ai connu
qui était important et qui est mort déjà
il y a quelques années
je lui lis le début et ne peux pas poursuivre
ô desserrons nos gorges
et Moussine qui dit ça se voit que tu es appréciée ici
je te remercie pour lui

ooo

(nuit)

on est tous des êtres humains
disait Ilyass
la question c'est comment tu digères ton passé
tu dis gère le temps et l'espace
d'où tu viens où tu vas où tu es
maintenant
les deux mains dans la terre
dans les fleurs la végétation
il faut documenter le meilleur de chacun
le meilleur et le pire
vu qu'on est marié au terrain
qui a dit ça
tu digères l'espace en petites cellules
du grand tout social du grand tout astral
et on parle de lune et de Vénus la prophétique

2-0 pour la France c'est triste
parce que c'est joué d'avance

()

**ici un dessin de bourrache dans un verre transparent
et des mots des trois dessinatrices Ambre Maëlys et Victoire tandis
qu'a lieu le match France-Maroc sur le mur de Marc projeté par Kamel**

**Plein de bisous Marion et à très vite pour le prochain match" !
+ un dessin de ballon de foot**

**c'est la bourrache de Maëlys et
c'est Ambre qui a marqué le mot dit Maëlys**

*

Malentendant/taire

*

**Très vite le roulé nous allons déguster
Victoire**

*

**Mon contact pour les pronostics sur le ballon rond
et le 06 de Maëlys**

*

**Mon contact pour aucun pronostic mais beaucoup d'amour
et le 07 d'Ambre**

PS : J'attends ton adresse postale par Mail !

o

qui tu es
tu montres tes lignes et
les mains de travailleur

on parle de jardin
alors on parle d'eau
des réservoirs des arrosoirs
des désespoirs et de pulvériser
sur les feuilles de tomates
au moins 2 fois par jour

ou déclarer forfait
ou déclarer la guerre
ou déclarer l'amour
universel mes frères

la loi dite du brin d'herbe
inscrit dans la constitution
le droit à la chance

la question ne se pose pas

une chaise blanche en plastique
avec une réserve de fond
ressemble à une main

nous on cherche que
la vie paisible
le type était une crème
imagine ça longtemps

je collecte je capte et
saisis les vols de paroles

après
carnavalades
personne ne nous oblige à
faire souffrir les autres

et le plaisir d'y être
en étant tous poètes

nous sommes tous poètes
veut dire que nous sommes libres
et qu'on est des causes

tu causes tu causes
le quartier transformé
merci d'avoir proposé
merci d'inviter
prière de préserver
les présences
discrètes



Vendredi 10 juillet 2026

moi chuis là Abdel

eux c'est *jnouné*
j'écris genoux-nez
jnouné c'est les démons
ils sont possédés par l'énergie tout autour
les fans de foot

Sylvestre est fan de foot
il écoute

Abdel c'est *jnouné* c'est pété
ça divise à mort
quand tu vois c'que ça crée
ça peut pas être bénéfique
ils ont le *jnoun*
ça attire pas les bonnes choses
regarde les insultes

on fait des trucs futiles
c'est de la transe

les choses qu'on transmet Abdel
les choses qu'on transforme Joël

il me parle d'une vidéo de ce qu'un type explique

le mal que vous faites revient toujours
et le bien aussi qui vous reviendra
après avoir touché des millions de cœurs

c'est la loi de la compensation
tout reviendra au galop

il reviendra et il tapera
à la porte avec violence
c'est la loi du boomerang

(Abdel me fait écouter
la vidéo complète)

le vent dit Sylvestre
ça me détend

o

à l'intérieur du Cockpit
l'expo s'appelle *Les plants de Chamiers*
avec un T
c'est Placid Anastasia et Maélis

Placid par exemple ici ça documente
 le framboisier

celui du parterre devant le Cockpit
comme le pavot de Californie
et la fleur d'artichaut c'est
du jardin 62

o

**pour les Bucoliques de Chamiers
(préparation de la performance prévue ce soir avec Marc et Kamel)**

c'est quoi le plan
c'est quoi le plant avec un T
T t'es tu es têtue es-tu

l'aménagement urbain
l'aménagement humain
sensible et sensoriel
sans sens et sensuel

c'est l'odeur du figuier
les ronces ne piquent pas
les fleurs sous les paupières
les fraises sur la langue

le plan c'est les plants et qu'ça pousse

change les mauvais plans
plante les petites pousses
on est des graines *et cætera*

o

0. c'est quoi le plan

1. poème pour la vie paisible (1-4)

2. le poème désarmant (29-34)

3. les mains sont innocentes (37)

les mains sont permanentes (45)

l'embrouille permanente

le brouillon de culture

on habite débrouille

pour la paix on fera

le poème désarmant

le jardin des amants

allié le monde entier

4. poème aérologique (40) + (41, §1)

on aime l'air

on aime l'eau

les os le sang la sève

on est faits d'argile

5. peaux-rouges (44)

les peaux aiment

les poèmes

6. le bouquet de mains (52)

7. empreintes (55-58)

8. COA (61)

9. Ilyass on est des causes (62)



25

- Vous pouvez avec vous
q' un fait du bien
tu l'adoptes
tu respectes
si tu as besoin

de l'adopter
ou ne dans une société

de Mars et la foule
tu pourrais la faire
de cette façon
la réputation

la d'ai au vent
gardé la cité
pour ne se faire

vous les merveilles
qui la rendent si belle
à côté de l'océan

de l'océan à la h

16 h

Abdel est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

est à côté, sur le bord du passage
Bouli et Zack jouent au 3 ans

Samedi 11 juillet 2026

hier à Arthur j'ai donné
la machine à écrire que Simon m'a offerte
il faut seulement un nouveau ruban d'encre
et j'ai donné le reste de papier japonais
sur lequel j'ai frappé les poèmes des empreintes
et puis il a pioché un poème pour sa mère
et un autre pour lui et au hasard encore
je lui en ai donné un troisième pour la route

Arthur a 13 ans
il est au collège en bordure du quartier
Arthur a dessiné un escargot et un gendarme
pour l'expo des filles au jardin 62
il a filmé avec Kamel
et il écrit aussi de la poésie alors
je lui ai proposé d'en écrire un nouveau
pour hier soir même si
en fait on n'aura pas joué
il l'a fait ça s'appelle l'Art ce sont
 3 strophes d'alexandrins ou presque

L'Art

**L'art est une flamme au creux de nos mains,
Un souffle discret qui défie les lendemains.
Il peint les silences, éclaire les regards,
Et fait naître des mondes au-delà du hasard.**

**Dans un trait de crayon, une note, un vers,
Il rassemble la Terre et tutoie l'univers.
Il console les peines, célèbre les espoirs,
Et grave dans le cœur d'invisibles mémoires.**

**L'art ne connaît ni frontière ni prison,
Il parle à chaque âme sans demander de raison.
Il est la voix des rêves, la couleur de la vie,
Une étoile qui demeure lorsque tombe la nuit.**

o

hier soir la tempête
wouaoo fut quelque chose
les tourbillons de sable
un noir profond et froid
les arbres leurs contours
paraissant aux éclairs

plus tard Ilyass Boulbi et Taylor
sont restés jusqu'au bout
et même qu'on a dansé
un peu sur leur musique IA & pas IA
un peu c'est déjà ça un
peu c'est merveilleux le croisement
de mondes et le hasard joyeux

et le flegme d'Arthur
son béret à 13 ans il regarde
le sol et tangué quand il parle

hier fut merveilleux
et vraiment c'est vite dit
c'est plutôt qu'on le fait le pays
des merveilles
tous et totalement

allez l'art gens l'argent
le poème désarmant
quand tout est inouï
le poème des arts ment
le poème des amants



Lundi 13 juillet 2026

Sylvestre

ils mettent leurs esclaves
à carburer là-bas
eux les actionnaires
les patrons les millionnaires
et ils en veulent encore
toujours plus

on dit les étrangers mais
c'est le propre blanc
qui baise le propre blanc
pas d'histoires de races

tous
ils ont tous été corrompus
quelle hypocrisie

on ne deviendra jamais riche de son travail
c'est vrai
tu vas te péter le dos
aucune reconnaissance
et tous les prélèvements
quand tu es salarié tu reçois toujours
des choses à payer

y a des vérités qu'on veut pas voir
parce que ça dérange
j'aime bien observer j'analyse et
j'en tire mes conclusions
après je me mets à l'abri

les charges qu'on paye avec ce qu'on gagne
eux ils veulent toujours gagner toujours plus
les riches deviennent riches grâce aux
petites mains
et voilà comment ils nous couillonnent
leur petite monnaie de merde

mon vœu le plus cher
c'est rentrer chez moi définitivement
pour moi ici c'est plus le paradis
c'est le *Far West*
je comprends plus les lois

en Guyane c'est pas les mêmes formes de vie
là j'en ai marre

laissez-nous tranquille

on est conscient qu'il y a un vice qui se passe
y a des magouilles
ce sont eux les corrompus
cette mascarade
les poignées de mains comme des imbéciles
devant les caméras
et ils tuent des millions des millions d'innocents
moi j'ai un cœur

mais tôt ou tard ton passé te rattrape

entre-tuez-vous entre bandits
et les bombes qui déchiquettent
je comprends plus ce monde-là
y en a pas un pour raisonner l'autre

t'as beau être honnête mais ils te placent
le doute les papiers les factures

aujourd'hui j'ai pas envie de me comporter
comme un riche qui n'est pas riche
je suis malheureux comme tout le monde
on n'a rien

tu essaies de te protéger au mieux

dis-moi si je m'exprime correctement
c'est important
pour être sûr que l'autre comprend
et si je suis dans le délire
ou si l'autre pense pareil mais ne le dit pas
c'est déjà ça

c'est des valeurs
contrer l'injustice

l'argent gratte les mains
et ceux qui en ont en auront toujours plus
prendre sa commission
les problèmes de société
il y a ceux qui osent en parler
et ceux qui ne parlent pas
il y a beaucoup de souffrance
beaucoup beaucoup
ceux qui font le plus de vices
on leur demande pas autant
être juste calme
l'esprit calme c'est ça
quand tu prends d'la bouteille
tu veux plus vivre les choses de la même façon
nous on veut semer distribuer
le bon pas le mauvais
il faut pas être pris dans ce genre de tourmente
même si c'est comme ça
on va pas devenir malhonnête pour autant
la vengeance la haine
ce n'est pas notre tasse de thé
maintenant c'est méfiance et division
cette histoire de covid
on ne peut plus se toucher se parler
et la flambée des prix qui n'est pas redescendue
c'est que ça l'argent l'argent l'argent
ça ça rend fou
on va se contenter de peu
une vie simple

o

(15h)

Willy du jardin du futur
a rapporté ce matin une femelle de scarabée rhino
qui pond dans le paillage et
il a vu le mâle qui est deux fois plus gros

o

Yvan et Phoebee
Willy Yan et Benji
frapper à la machine jusqu'à 19h

ooo

*le quartier sens
dessus dessous
s'il y en avait deux comme moi
dit Phoebee laisse tomber
le quartier serait sens dessus dessous*

*

*si je fais rentrer un homme dans ma vie
c'est qu'il m'apporte plus
allège-moi mes problèmes
est un poème d'amour
après tu en rajoutes si tu veux*

*

*le modèle de l'amour à vie
ça ne marche pas
si ça marche dit Benji
mais il faut le faire
quelque part au bout du compte
je préfère être seule
je peux attendre longtemps
pour que mon fils ait un exemple
je veux des bonnes répercussions
dans la façon dont mon fils
aura été marqué par lui*

*

*percute-moi bien
est aussi un poème d'amour*

*

*les humains ont tout chassé
dit Benji
chasser le lion ou vivre
avec un chat un lion
ou vivre avec un homme*

*

le cœur dans le quartier

*

*le café c'est la joie
dit Benji
parce que ça te permet de faire un truc*

*

*le café c'est le noir éternel
Kakou mime la machine en passant ici
et dit météorite
le noir d'univers
la petite cuillère
et la joie entière un
truc qui n'existe que si tu le fais*

*

*les arbres ils ont pas besoin
de 06 dit Willy
ils ont créé internet avant nous
Phoebee elle propose et fait
des cafés parce qu'aussi
Mauricette arrive*

*on parle de pompons pour
accueillir les gens
par exemple Liliane pendant que
Gilbert et Yvan se parlent gentiment
sous les arbres là-bas
l'ancien et le jeune
sont dans l'appareil que Yan
a déclenché au moment où Yvan
il a tiré la langue
mais c'est toi qui m'as dit
ça c'est la transmission*

*

*maman dit Yvan
il y a un papillon qui
n'arrive pas à voler
le sol il est brûlant
c'est pour ça dit Yvan
que le papillon il n'arrivait pas à voler
Yvan tu as sauvé un papillon*

*Liliane dit c'est bien
Phoebee dit qu'il y a des enfants
qui auraient regardé et attendu pour voir
il l'avait dans sa main
puis il s'est envolé
un papillon sauvé
ne change pas le plan
de réaménagement*

*

*c'est vrai c'est réel
c'est faux c'est vrai c'est réel
répète Kakou*

*

*il chante
Chamiers c'est un beau quartier
il y va en danseuse
pour de vrai il saute en
classique du poteau vers le sol
il exprime son rêve
le sol il est dansant*

*

*et en plus c'est gratuit
dit Liliane que de toute façon
l'argent c'est une mauvaise idée
bah oui dit Mauricette
Liliane ce matin elle a dit
ce magasin de merde là
pas de brumisateur alors que
le monde brûle
Yvan sauve le vivant
viens la vie nous chercher*

*

*Yan il était dans la brousse au Gabon
et quand on passait l'Équateur
on prenait une cuite et
dans l'autre sens aussi
la culture gabonaise fut
une belle expérience
l'intérieur des terres à des kilomètres
et la plage les riches et puis
les plus loin bidonvilles entre
deux capitales puissantes
j'ai aimé leurs façons de vivre et tout
plein de richesses*

*les travailleurs de pierres qui
font des statues et l'après-midi
repos comme tout le monde*

*c'était plage
la soirée arrivait
on allait dans un boui-boui
parce que j'étais habitué
avec qui j'ai vu quelques coutumes
il y avait de la racine
on appelait ça le bois bandé
et puis j'ai pu goûter
une autre racine avec un marabout
un chamane je sais pas un sorcier
de l'initiation un style de
chef du village chef du tribu
qui t'apprend les bons trucs*

*Bruno s'est invité
dans la conversation dans
la dictée de Yan*

*au fait le nom de la racine
c'est l'iboga
la chienne de Bruno c'est Câline*

*au Bénin Bruno voudrait bien
voir un village sur pilotis
des esclaves qui s'étaient enfuis et
qui se cachaient
ça Bruno voudrait voir
c'est aussi le berceau du vaudou
magie noire magie blanche*

*Bruno au Bénin
y est allé deux fois*

*son père en vient
pour lui c'était direct un
dépaysement total*

*ils savent que nous venons de France
Yan c'était la tortue blanche
Bruno yogo c'était le blanc*

*il y a des séparations
des oncles chefs de famille
dans un fauteuil en osier
et les gens se prosternent devant toi
il descend de la famille du roi
tu bois un coup pour les défunts
les âmes et
quand mon père est mort
on a fait une cérémonie vaudou
moi aîné je suis allé dans
des chemins avec des yeux
qui faisaient peur
palpitant à cent mille
Bruno en un mois a pris
tous les transports
Gabon Bénin France Maroc
Algérie Liban
ce qu'il aime c'est l'accueil
des gens la culture
la sincérité
c'est aussi un jeu pour savoir
qui tu es c'est aussi
juste des mamailloux a dit
Bruno il raconte les bakchichs
des histoires d'ambassades
des histoires de papiers
des détournements et puis c'est folklo
des histoires de tampons
c'est un communiste qui le dit
dit Yan et c'est une communiste
qui écoute Khadra*

*

*drapeau rouge et cœur bleu
on dit avec Yan*

*communistes à 6 autour de la table
Yazin reste anarchiste*

*drapeau rouge
cœur bleu
et mains vertes*

*Liliane sur son drapeau
américain son tee-shirt elle
a dit Yan c'est
des traces de sang j'essaye*

*ou les simples lignes
qu'on se prête entre voisins*

*tu sais rien du tout de nous
je sais rien du tout de vous
c'est clair Yazin*

*cœur bleu et mains vertes
on s'en fout des drapeaux*

*le mieux c'est les indiens
c'est sept oui d'un coup
les reines guilloténées les
prises de la Bastille*

*demain dit Yazin c'est
la fête de l'humanité*

*enchantée
en chantier répond Cédric*

*pas de violence dit Liliane
jamais de violence dit Yazin*

*mouchoir blanc et peaux rouges
et rivières transparentes*

*je n'ai rien à jouer
je suis tel moi tel même
a dit Yazin il ne joue pas
comme dit Sylvestre il est
tel soi tel m'aime*

*

*Youssef Sylvestre Yan Yazin
Liliane Khadra et moi*

*et Voyou Lulu et Mina
les trois chiens et le
tintement de deux tasses de
café sur la table pliante*

*la résonance dans le passage
de l'abolement de Lulu
Khadra crie oh oh*

*et Voyou qui aboie sur Placid
qui arrive avec de la pastèque*

*il faut se respecter dit
Sylvestre c'est comme ça
c'est le partage ajoute Yazin
et Sylvestre c'est naturel*

*on n'a même pas besoin de
se le dire*

*après on se raconte
les mauvais caractères
les coups dans le dos
les déceptions pleines les
valeurs communes*

*

*Phoebee est revenue
et une voiture qui passe et
deux chiens qui aboient
les voix c'est des chansons
des champs de sons des chances*

*Yazin sa mère était de
Tizi-Ouzou un petit village en
Algérie c'est la Kabylie*

*Khadra elle est née à Batna
en Algérie aussi entre
Constantine Oran et Alger*

*Batna c'est une petite ville fleurie
raconte Khadra c'est très joli
ce n'est pas Lawrence d'Arabie
comme tous les gens le pensent
dit Yazin*

*pour eux là-bas c'est le désert
avec deux ou trois tentes et
des chameaux*

eh là-bas y a la mer

*Khadra se souvient
du beurre de sa mère
dans le village fleuri*

*là-bas dans le désert bien
sûr les nuits sont fraîches*

*on vient de ces climats
de ces températures*

*et je t'offre un présent
je t'offre le présent et
le faire-part on le met où
demande Sylvestre*

*le faire-part de naissance
le faire-part de mariage
et le faire-part de mort pas
une invitation*

*

*Yazin et Khadra sont d'accord
et Julien arrive ah les mains
dans la terre dit Julien ah oui
la terre est basse*

*Julien le jardinier n'a jamais mal
au dos et c'est le premier type
que Yazin a connu ici
Julien dit que oui
j'ai monté son frigo c'est
comme ça qu'on s'est rencontrés*

*Philippe dit Sylvestre tu es
le reflet de ce que tu projettes*

*Philippe sort alors de son
camion jaune c'est un copain de
Patrick ici c'est Yazin et
Philippe il dit
j'ai toujours aimé la terre*

*Julien est maraîcher à Razac-sur-l'Isle
il produit des légumes pour
la commune cantine de l'école primaire*

*Philippe il dit qu'il est
ami avec le maire
je vais lui demander de
vous donner des champs
moi je vous donne des œufs
franchement c'est une bonne idée
la cuisine cantine et les maires
qui se battent pour bien manger ici
et pour la paix partout*

*état totalitaire
être totalement terre*

*de toute façon c'est
la guerre à tout le monde
on est tous concernés*

concerts-nés

*vu comme le temps est sec
dit Julien à Khadra
ça va pour les gourmands*

ooo

*puis on se réunit
passons sur les détails sur deux heures
un moment Jean-Christophe président
il demande et alors quelle vision sur 10 ans pour
toute la compagnie*



Mardi 14 juillet 2026

Bruno j'en ai eu de la chance

Sylvestre la religion interdit les jeux d'argent

on raconte des histoires où

tous les numéros étaient dans l'ordre et tout mais

où il elle aura oublié de jouer

 passent trois avions de chasse

Khadra Sylvestre Cédric et Bruno

on parle de pilotes

que c'est impressionnant

on parle d'accident

et puis qu'on peut survivre

Bruno était 8 ans et demi dans l'Armée de Terre

parachutiste deux ans et demi à Djibouti

encore l'armée après deux ans de *break* et

il se réengage ils l'envoient en Allemagne

électricité auto même s'il n'y connaît rien

 mais j'imprime vite

il fait des tours dans les régiments du matériel et transports

ou maître-chien c'étaient des chiens d'attaque

 quelqu'un dit

 nous sommes la Nouvelle France

 ça sent le Front National

 les types demandaient s'ils pouvaient

 porter des bottes allemandes

Bruno il voulait créer des animations

celui qui a été pris a dit

 les étrangers je les foutrai dehors

 l'Armée Française vous voyez

 elle est belle elle est toute mélangée

 il y en avait des bien

 près le racisme il est partout

 raconte Bruno

 c'est comme le foot a dit Khadra

pourtant on descend tous du singe
et l'humanité descend de l'Afrique
c'est ne pas connaître l'Histoire

à la télé dit Sylvestre
ils disent que la France s'est enrichie en volant l'Afrique
bien sûr c'est l'Histoire

Sylvestre trouve qu'on n'en parle pas assez
toute la bande s'est servie
tout l'or toutes les richesses
y en a qui profitaient qui prenaient gratuitement

Bruno on est tous impliqués dedans
 on est complices

un jour il raconte
puisque'on descend d'un roi
le roi Béhanzin
on a été spoliés puis on nous a rendu
quelques trophées volés

le roi a régné sur le royaume du Dahomey
a fait la guerre contre les Français
a perdu
fut exilé à la Martinique avec quelques femmes
sa cour et il est mort à Blida en Algérie

ma grand-mère c'est la petite-fille du roi
on est nés en Martinique
c'est Béhanzin-Souffleur et Souffleur
c'était un Français qui traînait autour de la cour

le métissage fait que t'as toujours
le cul entre deux chaises

Khadra dit cochon d'Inde c'est pareil c'est ça

le grand-père de Sylvestre
il est blanc comme toi – S.
tu vois la vie
c'est mon père qui est *black*
et ma mère plus claire que Bruno
on appelle ça des chabines
et pour les mecs des chabes

Sylvestre poursuit en disant qu'il a plusieurs couleurs
ma couleur elle change de partout
regarde là (tu montres ton bras) et là (ton mollet)
comme ça on parle peaux
couleurs et coups de soleil

mamie dit Bruno
on m'a dit qu'elle n'aimait pas trop le roi
il était sanguinaire

B. mon père m'a dit
si on avait suivi la lignée
vous auriez été princes & princesses
dans ma famille tous des pointures
à part ma mère et moi
chirurgien ministre des postes des trucs comme ça
scientifique en labo
agronomie & assurances chez les frangins frangines
professeure en Louisiane

Khadra voit les maisons en Louisiane c'est ouvert
c'est magnifique et

tu me montreras des photos que tu as récemment retrouvées
de toi en robe d'été quelque part où il y a la mer et des palmiers

– Khadra le Cockpit dans 10 ans
tu as une idée
– que ça reste comme ça et
qu'il y ait moins de disputes
que chacun ait sa place

on parle de débordements
on parle de tête éclatée ou presque
on parle de photos de naissance
on parle de l'île Maurice et de l'île Rodrigue
tes souvenirs Khadra un cadeau pour tes 50 ans
on parle de différences radicales
on parle d'amusements et d'océan indien
à fleur de piste

le fond marin Sylvestre ça l'a jamais intéressé
à cause de ce qu'il y a dedans

o

Julien et Marc font un complot
pour sauver les grenouilles
au jardin des sources
le plan est modulable
et puis il faut trouver les bons interlocuteurs
et bien préparer

J. le mieux est de trouver une espèce endémique
Julien en tant qu'agent communal agent municipal
est allé se montrer au 14 Juillet
comme je suis le vilain petit canard

Kamel il dit que ce n'est plus les anciens résistants
qu'il faut honorer comme ça chaque année
mais la guerre d'Algérie & la guerre d'Indochine
la maire de Razac a quand même des valeurs

o

le jardin du futur fait jardin d'agrément
avec quelques légumes et ces petits fruitiers

là j'y suis allé hier dit Julien
c'est joli par rapport
au jardin E terre avec 30 000 balles

Julien il pourrait être jardinier du quartier mais
c'est un projet sur 3 à 5 ans
et ici il n'y a pas assez de surface et un problème d'eau

il faut mettre d'accord
le département et le bailleur social
c'est l'un les réservoirs et l'autre les gouttières

on reparle de la sécu alimentaire avec des partenaires

J. et on peut jouer sur la diversité culturelle
on peut s'amuser
faire des courges zlaoui comme au jardin qui est
tout début des Jardinots
et les Malgaches aussi

J. on peut s'appuyer sur
 ce qui existe déjà dans le quartier
 partir de là
 et leur demander conseil

ici arrive Abdel

l'annexe qu'il faudrait
ça pourrait tout à fait être le jardin des sources
c'est 7000 m² cultivables
et 1000 pour le jardin pédagogique
ça fait des points d'appui
pour la ferme urbaine du Sîlot
là on garde le côté biodiversité
avec un sentier vert des nichoirs
du bazar que l'école peut exploiter
faire un mixte de tout ça
ça fait chercher des fonds
sur pleins d'aspects différents

il n'y aura pas de bénéfices
mais au moins l'équilibre

ooo

(après le repas
la frappe à la machine)

*tout à l'heure au jardin
on a sauvé un merle
au jardin 62
un diplôme CAP
commercial et secrétariat
Yazin en a un
formation à 16 ans et après
c'est l'armée
avant le CAP il a fait du théâtre
des trucs à la con
tellement de l'innocence même
il sortait des sœurs
d'ailleurs*

*Mika il est là et il passe
quand l'envie lui dit
et Yazin ça dépend des tranches qu'il y a*

*Yazin Mika est d'accord
on l'aurait bien vu infirmier
sauver la veuve et l'orphelin
et oui tirez-vous
ce que je dis dit Yazin
ça sort du cœur*

*Mika ce qu'il mettrait sur
les murs de son salon ou les
murs du Cockpit il dit que c'est
une bonne question*

()

ici un poème frappé et la feuille je la donne à Mika qui la lit dans sa tête

***ici Mika tu me diras
ce que tu mettrais sur les
murs de ton salon
tu m'as dit que ça
c'est une bonne question
et rien n'est ennuyeux
vas-y dis-moi
la prochaine fois***

*Khalid arrive et dit que
ça tu peux l'écrire
Khalid arrive et voit Gajeau
il s'inquiète pour lui
il a mal au dos il faut
faire quelque chose
alors je suis partie
lui faire une serviette froide*

j'ai joué le rôle de Yazin
Khalid a dit voilà
l'infirmière et Yan a dit merci

Sylvestre a déplié sa chaise
il chante alléluia
Yazin dit Sylvestre et merde
il répète et merde
je mets une bougie noooooon

regarde les voisins a dit
Yazin et on reprend
Sylvestre a essayé de jouer
mais ce n'est pas sa vocation

Yazin et Phoebee sont meilleurs
on filme les deux acteurs
à la fin Yazin il dit
excellent

*

la nation
dieu
l'argent
tout ça n'existe pas

le 14 juillet
défilent les saisons
l'armée c'est le
fruit des millions
citoyens

ce qui existe
est là
les gens municipaux
l'esprit dans la matière

la nature
un lieu
et l'art gens
cela seul est

une date dans le calendrier

une liste de noms

Yazin Sylvestre Mauricette et

Liliane Phoebee et Abdel et Baki

*

boucherie

bouches rient

tu manges

ce que tu veux

a dit Yazin

le 14 juillet

à 16h13

*

pendant ce temps

Placid fait des trompe-l'œil

des légumes et des fruits

il fait juter les murs

avec Anastasia et Maélis

ils ont observé les plants

de Chamiers

plate-bandes et jardins

côtés Nord ou Sud

le nom en latin après le commun

une pastèque entière

une moitié de pastèque

un poivron jaune-vert

quel œil tu trompes

et le goût de l'oreille

Baki savoure

le vent

il est à l'entrée du passage

*puis il dit à Yan
fais-les boire les petits
Yvan et Ivan*

*après il regoûte
le sens du vent qui
ne trompe personne*

*

*c'est des histoires
dit Baki
elles sont belles et rares*

*on dit
dieu est amour
et l'amour de la nation*

*pas un monde méchant
dit Sylvestre*

*les histoires de Baki
écrire avec Toufik
lui il connaît tout le monde
comment c'était avant il
te raconte les histoires avec
Mérouane et les autres*

*Kamel fait des films
avec les petits Ivan et Yvan
ça parle de patates et
d'outils de jardin*

*c'est pour récolter la liste
de courses au pied de l'immeuble
et une fleur à la*

fin

()

**ici j'écris au bic sur une feuille volante
le nom de celui que Maya appelait Vedette et qui m'a raconté
tant d'histoires l'an dernier
comme Essaouira la tortue et que tous les peuples aiment la pluie**

Vedette c'est Montasser

révèle Baki

14/07/26

~ 17:00

()

**ici sur une autre feuille Kamel a écrit au feutre bleu pour Ivan et Yvan
la liste de courses avec des tirets de la récolte de quartier
qu'ils sont en train de faire - filmer jouer avec
Phoebee qui à la fin ajoute au crayon noir le fin mot de l'histoire**

- Menthe pour le thé**
- Patates**
- Tomates mais mûres**
- Fruits Rouges**
- Salade**
- Persil**
- Basilic**
- Oignons**
- Courgettes**

Merci ♥

*dessiner un trompe-l'œil
passer en garde-à-vue*

*le journal d'un regard
de bernard Noël*

*observer une porcelle
un pavot de californie*

*s'aveugler pour de vrai
désirer s'aveugler*

*qu'une eau bien fraîche
abreuve nos sillons*

*vivre dans une philosophie
de pauvres à pauvres*

c'est se serrer la main

*

*Baki il fait attention
à ce que tout le monde ait
de l'eau fraîche*

*la première fois que
je t'ai parlé tu m'as dit
le quartier
ici c'est la source*

*tu es la source
tu abreuves nos sillons*

*Baki tu nous donnes
tu dis des pastèques jaunes
Khadra elle dit que non
cela n'existe pas*

*Baki fait des histoires et
Khadra participe*

*on parle aussi de politique
avec Tof il faut que
l'eau soit un bien commun*

*en vrai ça existe
certaines pastèques ne sont
pas rouges*

ainsi vont les histoires

*

*Khadra c'est elle qui a
cueilli les fraises*

*après on parle du
conseil citoyen pour avoir
des piscines pour les
petits dans le quartier*

*Krimo dit que le maire
de toute façon il fait
ce qu'il veut*

*et les petits partent en
vacances*

*ils ont ce qu'il faut
au Cruchot c'est là-bas
qu'ils sont Khadra dit et
Krimo il y a plein
d'activités
pas besoin de piscines*

*Baki son désir de servir
il ne faut pas tarir la
source*

*tout le monde a goûté les
fraises et chacun boit
de l'eau*

le quartier bucolique

*

*plus tard Marc et Phoebee
disent que les piscines sont
une bonne idée*

voire la moindre des choses

*Baki dit oui pas grandes
juste pour les petits
Ivan et Yvan Anastasia aussi
Maélis Antonin et Arthur
et Soujoud Aïcha Tiana Sandro
ceux qu'on voit au quartier*

*

*ce qu'on fait dans la vie
ce qu'on fait de sa vie
ce qu'on a pour donner
ce dont on a besoin
ce qu'on fait pour les autres
et ce qu'on fait pour soi*

*ce que désire un merle
ce que désire un maire
ce qu'on fait au jardin
ce que désire une ombre et
ce qu'il a Yvan sur sa liste
de courses et ce que dit Kamel
attends ça tourne action
quand la vie est un film*

*Mérouane ta vie tes potes
ils disaient c'est un film*

*

*la cœur c'est le meilleur
le cœur de la pastèque*

*Abdel il prend le cœur et
sa mère elle aime pas
Krimo non plus il faut
prendre tout et c'est tout*

*Ivan et Yvan tournent
le film de l'été*

*une maman demande à son fils
de rapporter des provisions
et le fils au pied du
quartier
récolte les denrées*

*c'est s'il te plaît mon loup
pas de grands méchants*

*Ivan qui tient la caméra
Kamel supervise
Yvan et Phoebee sont
vraiment mère et fils*

*au jardin du futur
le cœur de l'action
est l'autogestion*

*Abdel cherche son nom dans
le poème il est dans le prochain*

*et dans celui d'avant
quand il disait qu'ici le
quartier c'est la source*

*

FIN

*6-14 juillet 2026
Chamiers City*

ooo

(19h)

sur la table
un bouquet
une paire de lunettes
une fourchette (x2)
un éventail
un tas de morceaux de pastèque
sur une assiette blanche (+3 fourchettes)
les pépins noirs
un autre éventail
un briquet jaune

un cahier
un crayon
une main

le nom de toutes ces fleurs
au moins 5 différentes
on ne sait pas
orange violette et blanches
avec des cœurs jaunes

derrière il y a la voix de Hugues
c'est un son de grillons
Phoebee ne comprend rien et dit
au moins un son de grillons
c'est vrai

o

(20h30)

poudre aux yeux
cache-misère
rouge-à-lèvres

on en a marre des gens
qui décident pour nous – Marc

des grilles
et des impasses

des grillons et passe

et toute la laine de verre
qui fait des fours thermiques

on en a marre des gens
épidermiquement

et on fait leurs empreintes
on s'emprunte nos mains
vols – voluptueuses

Marc il faut être complice
de l'espace où on vit

Julien ils pensent aux guêpes
qui piquent les gosses

M. ils ne pensent qu'à de l'ornement
on veut des relations
avec le vivant
et récupérer l'eau

J. oui récupérer l'eau

M. attentat potager

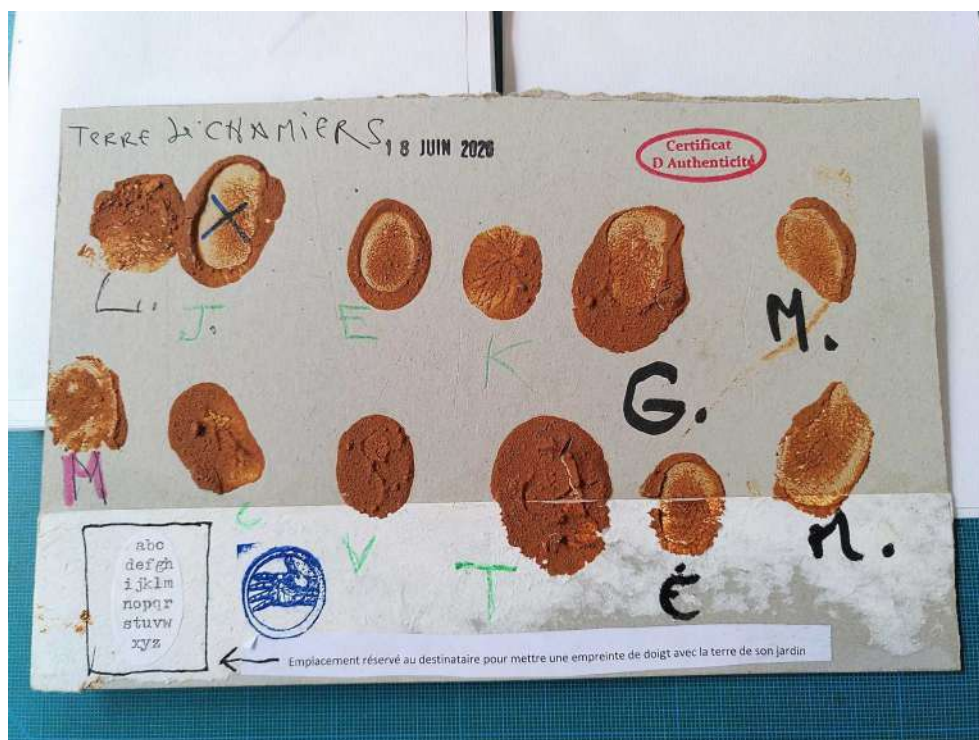
J. et descentes de gouttières
de grosses poches partout

M. on ne peut pas penser un rapport
au vivant contre le vivant
regarde la merle dans la passiflore
une telle relation sensible et forte

contre les relations
capitalistes et libérales

LES BUCOLIQUES
LES POLITIQUES VIVANTES

DES PLANS & DES PLANTES



[Joël Thépault & 12 autres doigts]

Cabane à outils

(6 août 2026)

Il est évident qu'on a chacun chacune son expérience vécue d'un espace-temps donné. En particulier ici, la semaine du Looping fut assez différente pour les artistes présent.e.s :

- pour Placid, qui a dessiné seul ou accompagné par Anastasia et Maélis, toujours sur le motif et distrait concentré ;
- pour Kamel qui a filmé et monté avec Louise et parfois Ivan et Yvan, a préparé les bandes grattées de Super 8, épaulant et épaulé par Yan puis installé l'écran sur la pergolas, décroché dans la foulée ;
- pour Marc, pris entre les réunions, les courses, les corrections du *Pont Rouchaud*, autre livre qui sort bientôt aux éditions Ouïe/Dire avec Guillaume Guerse, Bob et Isabelle Merlet, la préparation de ses instruments sonores et compagnie, une attention constante au roulement libertaire du commun partagé ;
- pour Victoire, en stage ici désiré pour six mois après son école de dessin ;
- pour Ambre et Maëlys, issues du master illustrations de l'université de Bordeaux, deuxième résidence au quartier et futures dessinatrices du journal *Hectares*, regards sensibles sur *Manger Bio*, une asso locale de circuit court,
- pour toutes les trois en cours pour une première expo au jardin 62 ;
- pour Joël, absent mais partout, dans les meubles, les mains au mur, les poèmes et les conversation ;
- pour tout le monde en vue de Looping #8, dont on avait l'affiche et le flyer grâce à Marc, Ambre, Victoire et Maëlys, quoique le contenu en permanence improvisé sur place avec les habitant.e.s ;
- pour Maya qui a supervisé l'atelier couture avec Patou et Patricia, a coupé des légumes pour l'apéro-dinette, entre autres avec Christine, Mauricette, Willy et les Patou ;
- pour Yan, qui a bien javellisé, peint et gratté les bobines ;
- pour Khadra qui arrose, cuisine, veille, surveille et approvisionne ;
- pour Abdel, Baki, Zack, Ilyass, Boulbi, Taylor, Hugues, Yazin et Phoebee, sacré.e.s poètes vivant.e.s ;
- pour chacun.e et les bêtes et les plantes, les cailloux, les mousses et les rivières, les nuages et les braises dans la fournaise totale.

La diversité de nos expériences rend le présent poème pauvre. Il ne raconte que ce que j'ai pu écrire dans mon cahier à lignes au crayon bic bleu, ou ce que d'autres ont écrit, ce qu'on a glissé comme feuilles, fleurs ou couleurs. Il reprend aussi les pages frappées à la machine à écrire les deux derniers jours (*en italique*). C'est un poème de circonstances, pluriel et interactif dans la limite de ses possibilités. Les photos-souvenirs ouvrent le cadre mais il est évident que le hors-champ nous déborde. Et le vivre, alors.

N'empêche que la diversité de nos vies n'épuise pas le sujet. Il y a de l'universel dans nos moindres gestes, un peu comme il y a de l'esprit dans la matière, tous les jardiniers le savent. Ou l'universel, on le crée comme le beau. C'est une question de composition sociale, de politique affective. Si l'aventure à Chamiers City veut dire quelque chose en plus d'elle-même, c'est ce passage, délicieux et nécessaire, de la diversité incommensurable de nos expériences perso à l'élégance de nos différences. À la fin on n'est que des poètes libres.

Écoute Léopold Sédar Senghor :

« Ce n'est pas dans les solennelles déclarations publiques, si souvent emphatiques, à une universalité hypocrite, parce qu'incolore, que réside la possibilité du dialogue réel entre les hommes et les cultures ; c'est dans un effort patient et soutenu 'd'accord conciliant' où chaque peuple, mesurant l'orgueil d'être différent au bonheur d'être ensemble, apportera sa contribution à l'édification de la Civilisation de l'Universel. »

Après, on n'est pas obligés de vouloir ériger une civilisation, sans doute que les *shônans* suffisent. On n'est pas non plus forcés d'aménager les espaces, on peut les protéger, les apprécier, les partager. L'universalité sincère part de la loi de la gravitation, qui fait tomber tout le monde. Au quotidien, on relève donc le défi de nous élever, sachant qu'on cultive bas.

Les deux textes suivants ont été écrits après coup : *Choc esthétique & autres prolongations* est une tentative de télescopage des grandes idées et des petites vies ; la *Table analytique des matières* est l'équivalent du tableau périodique des éléments, la cabane à outils du direct. Chacun.e peut piocher pour ses expériences et chacun.e inonde la source mutuelle. Si l'art ça peut servir à transformer l'hostile en hôte.

[Précision : Pour les 60 poèmes affichées avec les empreintes dans la galerie Zig-Zag, lire le document intitulé *Poème pour la vie paisible*.

Pour les photographies qui accompagnent cette semaine, voir le document intitulé *L'Album des bucoliques*.]

Choc esthétique & autres prolongations

(6-7 août 2026 – à partir de notes prises dès le 16 juillet 2026)

vu que le truc ne s'arrête pas quand c'est fini
vu qu'il y a toujours comme « une lente suffusion de beauté inutile »
ainsi dit Nabokov et Vonnegut ajoute « avec un peu de chance »
il y a prolongations de l'effet papillon

*

le **choc esthétique** de Baki – par exemple – pendant la performance
que nous avons jouée avec Marc et Kamel dans le noir du Cockpit
Khalid *alias* Baki c'est assez improbable qu'on partage le monde
même s'il vient du quartier et qu'on s'est rencontrés il y a disons 5 ans
qu'il vient de temps en temps puis plus du tout et là qui est resté pas mal
c'est assez improbable à croire les statistiques de la sociologie
– n'empêche que sans ces potes il est entré pour voir
et suivre jusqu'au bout en filmant tout – à part une entracte dehors
qu'il ressente un tel choc en étant spectateur acteur et habitant
d'une impro-performance très expérimentale telle qu'elle aura eu lieu
au Cockpit et au cœur du quartier à l'allant depuis déjà 9 ans

le lundi il arrive et débarque au Cockpit en essayant de dire
à Kamel Marc et moi – J'ai une question pour vous

dites là vendredi soir
est-ce que c'était une secte ?!

parce qu'après j'ai montré les images à mes potes
et ils ont pas compris
oui c'est vrai en même temps qu'il faut être dedans
– on était dans l'noir

Marc il était là avec ses chardons

(il mime les gestes le dos en avant courbé sur l'instrument
à taper vite avec des chardons dans les mains sur – quoi
des élastiques sur du polystyrène)

à côté Marion tu racontes c'est des histoires
et Kamel les vidéos projetées sur le mur
avec les mains de tout le monde
et il y avait Yan de temps en temps qui criait

Je t'aime ! Je t'aime ! et
Mélénchon 2027 !!
et Placid qui entre qui fait tomber le pied de Kamel
c'est pas grave il s'excuse et ça continue – c'était dément
Baki il a aimé il dit vous vous êtes améliorés
 mais c'est vrai faut être dedans
j'ai dit tout le monde est invité
 de toute façon on est déjà tous dedans
après on peut un peu s'exclure comme tes potes
Boulbi Taylor et Ilyass qui sont restés dehors dans la galerie
– je ne sais ce qu'ils ont entendu et aussi on fait ce qu'on veut –
quand ils sont rentrés ils ont essayé les chardons chanté au micro
puis on a dansé avec Ilyass et Taylor mettait la musique en même
temps qu'il jouait aux cartes avec Boulbi
Baki tu penses qu'ils ont manqué quelque chose de dément
– l'impression des empreintes dans le passage préhistorique est
aussi quelque chose dans le noir de la nuit avec une petite lampe
et après la tempête qui aura tout soufflé et d'un coup rafraîchi
les chocs esthétiques ont vue claire et directe sur
la vive suffusion de beauté inutile – ou qui nous améliore

*

tout autour c'est quand même pas mal de **choc social**
sentiments des effets du corps politique sur la gestion du quartier
du mépris une condescendance une forme de charité moderne
l'impression d'être oubliés ou traités au rabais
élevés comme des gosses privés d'intelligence et qui ne comprennent pas
ce qui est pour leur bien – tout ce qu'on fait pour eux
sur le **choc culturel** on passe sur l'attitude du colon missionnaire
ou du démissionnaire à donner à manger où il n'y aurait rien – genre
que les miettes c'est bien – alors qu'il y a déjà (et beaux coups)
 tout le monde est engagé jusqu'au cou (*cui bono*)
sur le **plan artistique** on est comme l'avant-garde d'un point
conçu comme un désert – comment dire l'arrière-goût
d'un faux vide peuplé – hé ! regarde Virgile pousse parmi les ronces !
on est juste dedans – l'aventure continue

*

la version qui n'a pas le droit à un peu de chance dit
je suis désespéré
je suis pas espéré
à quoi parfois la chance répond quand tout le reste dort
tu es mon espéré
qui nous espérera hors ce qui désespère

*

et puis
une histoire de mains
et de lendemains
et de mains tenant
l'élan – lents matins

est-ce que nous débordons
ou nous nous concentrons

*

si le choc esthétique est une discontinuité dans l'expérience
il suppose une continuité lente et discrète – l'**infusion permanente**
le choc n'est qu'un moment comme l'étincelle ou une goutte
tout le reste du temps les choses fuient et coulent
depuis des rivières milliardaires dans le temps à des prolongations
dans l'espace qu'ici – au quartier – nous créons sans répit

(19 juillet)

le Cockpit fait partie des espaces qui ne servent à rien
qu'à nous rencontrer pour nous mélanger
il favorise des moments où on tente de s'exprimer nos grâces
des **altérations joyeuses** – avec un peu de chance

nous nous élargissons
parce que nous désirons
autre chose que nous

untel est une plume
l'autre est une lune

*

(20 juillet)

dans une rencontre on peut se dire
accompagne-moi

on accompagne une voix
une image un mouvement on
accompagne un son une chute un sentiment
une graine un vertige
on accompagne un temps
le temps nous accompagne

un son comme les cigales
un mot comme un allié
et s'il va falloir
accompagnons-nous

être quelqu'un être avec toi s'allier
et ne rien pouvoir rencontrer quand on se dit
va-t'en

le **choc esthétique** est une **bonne rencontre** à la condition
qu'il sonne

le **choc social** est une bonne rencontre à la condition que
les formes politiques juridiques financières n'empruntent pas
l'allure de viols d'imaginaires

l'esthétique sans le choc est un fleuve invitant

dans la forêt profonde ravagée d'attendus –
la poussée des désirs la motivation nue

dans les formes l'amour des attractions terrestres
à le vol embrassant dans l'éros planétaire

– tout le monde tombe
on se voit en bas
autant aimer la terre

*

(22 juillet)

et la lente infusion
de beauté inutile
un visage élargi par
des choses que les hommes
ont pris le temps de faire
des choses inutiles
c'est le mot de l'époque
utile et son contraire
qui condamne la chose
ou croyant la sauver
qui la détache encore
du système terrien
et t'es rien comme tout l'monde
on parle de plaisirs
et de chercher encore
à élargir la vie

*

le choc c'est la surprise
et de se transformer en autre chose que ce à quoi on s'attendait
on dit que c'est magique pendant que nous ramons
encerclés nous battons les vanités mondaines
parfois c'est épuisant de lutter contre son propre camp
autant s'allier chacun dedans le bien commun
l'espace est une insulte
et pour la vie paisible interdit le chemin
du point de vue d'ici – tente les campanules
les ghettos de clôtures et tout l'ordre banal
des insultes qu'on sent du seul réel vécu – ô l'Arcadie béton
la boule démoniaque et tout le ciel zébré
dans la transformation

vos yeux c'est mes lunes
dans les flaques d'entre-terre
la plus fine peau pierre

*

plus tard des enfants dira Noémie
qu'ils sont en relation
curieux & généreux
pleins d'outils
éclairés & naïfs
et sachant protéger

l'hypersensi-socialité

je veux te rendre heureux.se
l'honneur de te connaître
c'est l'amour le contraire de l'humiliation

*

l'amour
tu m'élargis
me concentres

et con viens
prolonge ma présence

tu apprécies en moi
le meilleur que je peux
les monstres s'apprivoisent
qui rendent le jour possible

c'est tes mains que je vois
les vouloir et l'amour
dans le murmure de mains
on trouve pas ça partout
on se peuple toujours

je veux ton peuplement
être dans l'espérance
nous prendre en permanence

l'amour
le corps social
tu m'ouvres on imagine

ah la joie que je goûte
quand quoi que ce soit
me relie à toi

la vie proche
des draps peaux
la paix
mon espéré

*

(23 juillet)

vu que le truc ne s'arrête pas quand c'est fini
que comme dit Jean-Christophe la question c'est comment
on se voit dans 10 ans et la lente infusion se fait dans les dossiers
– les prolongations des subventions publiques et des partenariats
là ce serait le **choc institutionnel**

aujourd'hui le Cockpit c'est
un noyau doux d'artistes de terrain
– donc : de l'anti-IA et l'anti-prolétarianisation des métiers du réel –
après le nomadisme – qu'on abandonne pas
un jardin du futur la galerie Zigzag et la Cambuse qui sert
de serre au passage et autres bricolages

le mouvement est d'élargissement
du micro au macro

Cockpit – Cambuse – Cabanes & Champs
salon – cuisine – ateliers couverts & à l'air

c'est ouvrir la Cambuse
– le bailleur social va au moins terminer les murs sol et plafond –
assurer des présences quotidiennes
– et s'il faut un administrateur ou un jardinier –
augmenter la vie poétique et s'étendre au pensable
faire école terrain d'aventures sociales et sensibles

l'enfant dit ce serait un lieu de bricolage
et une espèce de ferme
comme ça Joël il pourrait faire des choses
on pourrait éditer des livres faits par des enfants
faire une bibliothèque
on pourrait regarder des livres
écouter des concerts
pour toujours pouvoir faire de la musique
comme ça marc il pourrait faire des trucs aussi
(ça tu l'écris entre parenthèses)
– et oui pour Kamel un cinéma aussi

ce qu'on imagine
c'est qu'on devienne comme un village
– un peu

c'est comment l'art transforme la société
et chacun.e dans son existence
 l'art de proximité
 l'art pauvre et généreux
 proche
 l'art plus que digeste
 savoureux
 où chacun.e est artiste
 où nous sommes tou.te.s poètes
et comment ça transforme la confiance en nous
parce qu'on a des liens et chacun.e à donner

 une Arcadie
 Cocagne
 un petit lieu ami
c'est ce qu'on fait déjà
on élargit la chose

les besoins sensoriels sensibles & sensuels
les envies symboliques et pas spirituelles
et les soutiens sociaux & subventionnels

le **courant artistique** dont nous sommes les actrices
et que nous inventons sur le tas est le

MANIÉRIALISME
ou
SUPER-RÉALISME

tout est ancré
 encre
 créé en permanence
pour la situation que tou.te.s
nous partageons
et que nous faisons vivre
et puis ce qu'on fait vivre à ceux qui nous font vivre
société de la réciprocité généralisée envers
la substance manu-mutuelle
médiée par la manière de la relation
par des choses sensibles & des choses pensibles

*

(25 juillet)

j'aime ce que nous vivons et trouver l'écriture
d'une invention directe
j'aime réfléchir ici à partir de ce lieu que j'habite en partie
comme une œuvre infinie
j'aime notre aventure
d'un désir politique avec des joies intimes
j'aime ton peuplement
j'aime ta solitude la façon dont tu sauves toutes les libertés
c'est sûr que quelque part je voudrais dézinguer
les monstruosités
fendre le désespoir et détourner l'insulte et
danser dans les plis
et puis j'aime nos luttes et t'accueillir entier
nous sommes si prudents gardant le cœur au fond
le cœur n'a rien à voir dans les braises libérales
il faut être technique et l'éros est glissant
il faut cocher les cases aux bords secs et cassants
le dossier s'appelle *Les bucoliques* (2)
Ilyass est comme Virgile assis devant sa carte vitale
les mains vides on rédige les lignes de demain

*

en termes de **construction conceptuelle** en terrain vécu
et comme exprimé vers la fin du *Poème pour la vie paisible* avec
plusieurs exemples d'expériences possibles – on vise le

COSMOSOCIALISME INFRAORDINAIRE & PLURILIBERTAIRE

ou

COSMOCRATIE – ORDINARISME – AÉROTIQUE

c'est comment on se voit dans le pays sage
comment tu me vois comment je te vois et dans quel paysage
– ici la critique du **choc esthétique** des travaux publics et
du **choc social** des libertés privées – ce matérialisme contre-réaliste

*

vu que le sentiment ne s'arrête pas quand c'est social
qu'il y a toujours comme l'effet prolongé des milieux sur les gens
qu'« avec un peu de chance » on puisse aimer où on est tombé
– ce n'est pas la fierté d'être de ce quartier mais l'honneur
d'être en droit d'égayer la cité – faites-le si vous voulez

*

dans *Phèdre*, I, 3 – dit Phèdre :

– Dieux ! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts !

le paysage peuplé
et des visages proches
– d'yeux !

l'amour est diffracté
comme les lumières
les papillons

la voix politique
le murmure de mains
paume et timbre doux

– viens t'asseoir
à l'ombre
des forêts profondes

d'où on s'en fout
à où – wouaou

la juste coutume
le peuple du monde

*

les *Bucoliques* c'est rien que des tendres histoires de bergers & bergères
sur fond de **crise totale** – écologique en moins par rapport à maintenant
et les **chocs esthétiques** remplacent les militaires
pour se sentir vivant.e.s et vazy pour l'amour ou la danse pas la guerre

c'est une façon de conduire le sentiment
de son influx visqueux à une boule aérienne qu'on se passe & repasse
et chacun.e se fait des éclats fleuris
s'échange des bouquets se donne des récoltes et arrose – quand même
ce n'est pas compliqué

c'est un lieu disponible pour
des moments où on tente de s'exprimer nos grâces
et toujours grâce à toi la concordance prête
– con corps danse !

où Vénus et la lune s'effleurent tendrement
où ta main et ma main ou sa main et une autre
glissent lentement jusqu'à juste l'empreinte
la courbe modelée de la terre du quartier

*

les *Bucoliques* c'est littéralement touchant
on peut habiter les images
qu'on peut encore voir sur les murs
et les images vivent
on habite les mots qu'on peut se demander
d'écrire pour plus tard – au bic dans le cahier ou à la clapinette
– directement dicter le scénario en cours
théâtre de la vie et la vie est un film
 art domestique
 art vivant et vécu
 à vif la distance
est dans le temps qui passe vu que rien ne s'arrête
pendant que tout imprime
année après seconde à la minute près
peupler un lieu peupler l'intime humidité de la sueur vu que
 ça se fait pas tout seul
un endroit-palimpseste où rien jamais ne passe
où la boule aérienne est chaque fois élargie par sa chute
en nos mains où coule la rivière

(tout cela dans la folle fournaise)

*

de Montpellier tu sens l'odeur des incendies là-bas –
se touchent littéralement chaque point de la sphère quand même
tu dirais que ça ne t'atteint pas – le chaud du **choc éthique**

la boule est terrestre
on est censés partout
couler des jours heureux

*

(30 juillet)

outils	musique sans gamme poésie sans vocabulaire et rien à vendre composer sur place
but	des moments où on tente de s'exprimer nos grâces
lieu	un peu de poussière embrassée où respire la chance inédite de vivre sans vouloir se copier
voix	tous les gens du monde ont le droit d'avoir dans leur journée de travail un peu de temps pour vivre
sens	ou je est un monstre ou tu es un monstre on avale tant de formes avec nos tentacules

la relation surprend par ses nouvelles combines

outils	musique dissonante poésie insensée meubles dépareillés tout est disponible
but	et sur place on compose des moments de grâces
outils	des petites mélopées des nouvelles du coin des centaines d'images des centaines de pages des tonnes de visages des sacrés paysages

personne n'aurait parié sur l'éclatement des **bulles culturelles**
on s'apprivoise dans l'action directe et *bim* – **chocs esthétiques**

*

(1^{er} août)

les *Bucoliques* (2) c'est parce qu'il y a déjà Virgile
il y a toujours déjà et on n'est pas tout seul
tout le monde est auteur.e dans la pièce *in situ*

la distribution des rôles est anti-humaine et donc
on ne dira pas merci pour les miettes
et les grâces accordées comme on donne la becquée

on conjure par le fait d'actions relationnelles
la portée de l'assignation identitaire
et la territoriale s'opère dans l'assemblée
bucolique humide

– on boira des vers

*

on peut dire pour la blague

LÉGUMES = MORT

et

JARDIN = MINI-PARADIS

pour la blague aussi

POÈME = PEAUX AIMENT

*

vu que le truc ne s'arrête pas quand c'est fini
vu qu'il y a toujours comme « une lente suffusion de beauté inutile »
ainsi dit Nabokov et Vonnegut ajoute « avec un peu de chance »
il y a prolongations de l'effet politique de l'amour papillon



Table analytique des matières

Le jour d'avant

(p.4)

clins d'œil à la poésie bucolique de Virgile et son Arcadie
à la toponymie de la ville de Chamiers avec les champs noirs et
à la terre comme une orange d'Aragon dans les soleils bleus d'été
puis dégonflement sémantique final

Le soir d'avant

arrivée avec Kamel chez Marc où sont déjà Guit et Placid
entre autres discussion sur la possibilité ou pas d'un universel
allusion avec les plans de vols du passé du quartier Auriol
qui fut un aérodrome et aujourd'hui l'objet d'un plan ANRU
évocation des plants avec un T comme a dit Placid
pour nommer son expo qui sera le fruit d'enfants invités
conjugaison continue et programmatique des projets hors sol

Lundi 6 juillet 2026

(p.5-16)

Présent.e.s (dans le corps du texte) : Marc | Placid | Kamel | Benji | Yan |
Willy | Mauricette | Hugues | Yazin | Khadra | Voyou | Liliane | Mina | Mika |
Binbin | Zack | Boulbi | Lulu | Baki | Phoebee | Sylvestre | Marion | Louise |
Guillaume Apollinaire

du vert et des mains – le chantier enchanté – vinaigre & poivron – le temps,
des loups, des ours et le tragique du monde – le sous-fond – l'être humain –
les lunes & les tempêtes – un quartier sensuel milite pour la matière –
l'ombre dans la fournaise – les esclaves sans soleil – les arbres et les fleurs –
acacias, mimosa, girafes et orchis bouc – Mr Robinier & les voies ferrées –
noter des phrases – faire des poèmes – être tous poètes quelque part dans la
tête – faire des empreintes – avoir repeint les murs de la galerie Zigzag –
l'Afrique & des draps peaux – naître sur la Terre – désert l'autorité –
passion & kiwi pour toute la vie – arrosages du futur – Excuses & Insultes –
pervenches & campanules – quelque chose de jovial et de plus arrangeant
que (ceux qui veulent toujours se faire de) l'argent – intercepter l'intéressant
– fleurir faner tomber – être dans son avenir – regarder la lumière dans le
vent dans le vert – des lapins, des ânes, des cages & des éponges – de la
concrétation – *oun out* & *chinook* – Peaux-Rouges, Dalton's et Pythagore –
écris & cris – être sympa et beau – aller voir ailleurs – présences calmes &
alliées – armures & arts mûrs

Mardi 7 juillet 2026**(p.17-29)**

Présent.e.s : Anastasia | Joël | Maélis | Placid | Kamel | Willy | Gilbert | Victoire | Ambre | Meëlys | Abdel | Baki | Zack | Benji | Phoebee | Yazin | Khadra | Aurélie | Mister | Marc | Vincent | Hychem | Raphaëlle | Fabienne | Hugues | Shaïndra | Rose | Lulu | Donald Trump

togouna ou *shônan* – justice coutumière – des toits, des cœurs & des bulles – dessins & vidéos – du psithurisme, doux bruit du vent – cigales, cèdres & brandes – histoire avec Gilbert : violence, confiance, conscience – un partage intergénérationnel – la pergolas du jardin du futur – se rejoindre – parler foot en vertu de l’actu de la Coupe du Monde – créer le beau – rester pour ne pas se trahir soi-même – la solidarité & la recherche d’emploi – les gens s’envolent-ils vers l’esprit ? – synonymes de noms, dictionnaires de nombres et amours politiques – de l’obligation ou pas de s’adapter dans la vie en société – de l’obsolescence des pays majuscules – de la possibilité de faire de la poésie au marché de Périgueux – être un passage dans ton cerveau, une feuille dans le vent, une encre qui s’évapore – des chatons – être non-violent & antimilitariste, poème désarmant, poème des amants – sensible *amor*, humour à mort – histoire du chat de Yazin, histoire du lion de Benji, histoire de Zack & Khadra | du pouvoir de tout faire avec toi dans ma tête et inversement, de l’impuissance en vrai une fois que tout est prélevé – de l’observation *in situ* dans les dessins d’enfantes – histoire de l’arrosoir : poissons, tomates & grenouilles – murmures de mares, de mains, de murs – paris & périscolaires – faire naître, faire vivre, vivre – calanques, crécelles, cafards, carton & caoutchouc – action bourrache

Mercredi 8 juillet 2026**(p.30)**

journée à plat à cause de la chaleur et au mieux au ralenti
réunion le matin avec Marc et Martine pour présenter au diffuseur
Les Cahiers de Martine, le prochain livre des éditions Ouïe/Dire
l’après en voiture avec Gilbert en quête d’une photocopieuse
dans le quartier pour mes poèmes à coller dans la galerie Zigzag
au-milieu des empreintes de mains que Joël a accompagnées
on n’aura pas trouvé ni au centre social ni au tabac-presse
et à la mairie l’aide fut si malentendue qu’on ira donc demain
à Bureau-Vallée dès qu’on sera levés et ce sera bien fait

Présents : Maya | Yazin | Bianca | Anastasia | Athéna | Mimolette | Yan | Christine | Maélis | Gilbert | Baki | Martine

sagesse, art, science, artisanat – 10 kilos de patates & rempotage de plantes
au partager public – de la domestication des bêtes et des lieux

Jeudi 9 juillet 2026**(p.31-42)**

Présents : Marc | Placid | Willy | Yan | Abdel | Mauricette | Liliane | Louise | Kamel | Sylvestre | Baki | Krimo | Phoebee | Lulu | Rebecca | Ilyass | Khadra | Maélis | Martine | Yazin | Yves Klein | Joël | Marion | Maëlys | Ambre | Victoire | Soujoud | Moussine | Aïcha | Mérouane | Jean-Luc Mélenchon

humble descente de l'arbre et du singe – histoire d'Abdel le miraculé : de la cicatrisation de l'électricité – peaux, poils, bois, argile & graines – mains au mur & mains au jardin – dates, devinettes & définitions – péchés & pêcheurs – *digital arts* – de la guerre ou de la danse – coqs & pronostics – famille & mimollette – traîtres, balances & résistance – kiwi caméléon – de l'usage possible d'un silencieux – des corps frêles et bleus – être alliée à un an et demi – musique & amusements – du vertige aux contours – poème pour la vie paisible – digérer le passé, documenter ici – manger avec un match et déclarer forfait – cueillir & causer

Vendredi 10 juillet 2026**(p.43-45)**

c'est le jour de *Looping* # 8^e édition :

- préparation de l'apéro-dinette (salades & ratatouille) qui remplace le barbecue (interdit pour cause de canicule qui ne s'arrête pas)
- réception des imprimés pour l'expo de dessins au jardin 62
titre : *Jardin d'été* – ça commencera là-bas à 18h30
par Victoire, Ambre & Maëlys + des objets suspendus (feuilles, bris) et *guests* habitants : Arthur Richard (13 ans, dessin), Gilbert Dussous (81 ans, sculpture en bois) + Joël (cabane et jardin) et moi (poésie)
- accrochage de l'expo de Placid sur un mur du Cockpit
titre : *Plants de Chamiers* avec Anastasia (9 ans) & Maélis (13 ans)
dessins d'observation aux crayons de couleurs
- fixation du filet de l'atelier couture de Maya, Patou et Patricia :
un dôme entre les arbres sauvés à côté des clôtures du jardin du futur
- pour la performance finale qui n'a pas de titre au programme,
prévue au jardin du futur sur un écran fixé à la pergolas et avec Kamel (cinéma), Marc (musique) et moi (voix) :
 - collage par Kamel des bobines de super 8 peintes & grattées surtout par Yan et d'autres par moments
 - montage des séquences filmées avec Louise et Ivan & Yvan dans le quartier et les jardins pour projeter après le super 8
 - branchements par Marc de ses instruments bricolés + chardons
 - relecture des poèmes affichés dans la galerie Zigzag pour l'expotitre : *Murmures de mains* avec Joël, moi et toutes vos empreintes

au final on ne jouera pas à cause de la tempête soudaine qui a tout soufflé
mais plus tard dans le Cockpit à quelques 20 ou 30 et dans le noir sonore
les images sentantes et les personnes vivantes
le lundi dans 2 jours Khalid *alias* Baki nous racontera son choc esthétique
au final je ne lirai pas non plus le poème d'Arthur qu'il ne pouvait pas lire
le jardin 62 est encore un bouquet de mains demain vous pouvez passer voir
les murmures en zigzag nous invitent à danser ce que nous avons fait
ce vendredi soir dans le Cockpit après minuit à 3 quand d'autres discutaient
entre jeux de cartes, IA musicale, branches trouant le mur et paroles sages
entre-temps j'aurai offert à Arthur la machine à écrire que Simon m'a offerte
et Patricia son livre *Lui échapper ? M'en sortir !* avec une spéciale dédicace
l'auto-édition de la poésie pour choisir peut-être un jour le vers libre

un jour même les escaliers sortiront de leur cage
et ce sera les vacances pour toutes les barrières

le bouton rouge est fou
le tapis rouge est fou
le drapeau rouge est tout
pour que le temps soit doux

Présents : Abdel | Sylvestre | Joël | un type en vidéo | Placid | Anastasia |
Maélis | Marc | Kamel | Ilyass

jnouné, démons & trucs futiles – transmettre & transformer – la loi de la
compensation – framboisier, pavot, fraises & fleurs d'artichaut – le plan
c'est les plan et qu'ça pousse – pagination sélective dans les 60 feuilles des
Murmures de mains – et que c'est magnifique, les dessins, les objets, les
images et les sons et les voix en direct

Samedi 11 juillet 2026

(p.46-47)

OFF

Kamel part en voiture faire autre chose ailleurs et croisera Joël
avec Marc & Placid, lecture, dessin et baignade dans la Dronne
la rivière près du vieux moulin qui passe dans le village de L'Isle
qui porte le même nom que la rivière à Cham's au fond de la boucle

Présents : Arthur | Simon | Kamel | Ilyass | Boulbi | Taylor

l'Art – tutoyer l'univers – rassemble & console – du croisement de mondes
& du hasard joyeux – art gens

Lundi 13 juillet 2026**(p.48-60)**

Présents : Sylvestre | Willy | Yvan | Phoebee | Yan | Benji | Kakou | Mauricette | Liliane | Bruno [Câline | Yazin | Khadra | Voyou | Lulu | Mina | Placid | Julien | Philippe | Patrick | Jean-Christophe Labails

histoire de Sylvestre : vérité, richesses, souffrances & innocence – scarabée rhinocéros – *frappe à la machine* [homme, femme & enfant – amour à vie – *percute-moi bien est aussi un poème d'amour* – chasser un lion ou vivre avec un chat, le cœur dans le quartier – le café & noir éternel – accueillir, tirer la langue, shooter, sauver un papillon – faux/vrai/réel – chants & danses – exprimer son rêve – de la gratuité – du vivant sauvé – Gabon & Bénin : histoires de Yan & de Bruno – dictées, conversations, sorts : magie et dépaysement – tortue & défunts – du communisme & de l'anarchisme – mains vertes – fête de l'humanité et reines guilloténées – aboiements de pastèque – champs de sons – histoires de Yazin & Khadra : Tizi-Ouzou, Batna et Lawrence d'Arabie – être joli en Kabylie – offrir un présent – donner des légumes & les cultiver : la geste de Julien – être totalitaire ou totalement terre] – quelle vision dans 10 ans

Mardi 14 juillet 2026**(p.61-75)**

Présents: Bruno | Sylvestre | Khadra | Cédric | Bruno | le roi Béhanzin | un Souffleur | Julien | Marc | Abdel | Yazin | Mika | Khalid *alias* Baki | Gajeau *alias* Yan | Phoebee | Mauricette | Liliane | Placid | Tof | Anastasia | Maélis | Yvan | Ivan | Toufik | Maya | Vedette *alias* Montasser | Kamel | Bernard Noël | Krime | Antonin | Arthur | Soujoud | Aïcha | Tiana | Sandro | Hugues

de l'ordre – histoire de Bruno : l'Armée, un roi, des spoliations – avoir plusieurs couleurs – Disputes & Débordements – histoire de Julien : d'actuel agent communal à jardinier du quartier – la diversité culturelle – *frappe à la machine* [histoire de Yazin : *compta, théâtre, infirmerie* – de ce qu'on accrocherait aux murs de son salon – rien n'est ennuyeux – faire attention aux autres – les gens municipaux & l'esprit incarné – bouches riant – Placid et le trompe-l'œil – savourer – histoires belles & rares de Baki – liste de courses de denrées qu'on récolte au pied des bâtiments : un film d'été – passer en garde-à-vue, s'aveugler, observer – et qu'une eau bien fraîche abreuve nos sillons – une philosophie de pauvres à pauvres : se serrer la main – être la source – faire des histoires – les petits – désirer que ça tourne : le cœur de l'action est l'autogestion – être dans le poème] – être des matières sur la table – il faut être complice de l'espace où on vit

